

République Algérienne Démocratique et Populaire  
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique



**UNIVERSITÉ ABOU BEKR BELKAID DE TLEMCEEN**

FACULTÉ DE TECHNOLOGIE  
DÉPARTEMENT D'ARCHITECTURE

MÉMOIRE DE MASTER EN ARCHITECTURE

OPTION : Architecture et Patrimoine

REQUALIFICATION DES VIDES URBAINS DE L'ILOT LALAHOU  
CENTRE DE RECHERCHE D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE

Soutenue le 30 JUIN 2015 devant le jury :

- |                      |              |
|----------------------|--------------|
| • Monsieur CHERIF.Z  | Président    |
| • Madame SALMI.S     | Examinatrice |
| • Madame Youcef Tani | Examinatrice |
| • Monsieur CHIALI. A | Encadreur    |

Présenté par: Meryem LACHACHI  
Matricule: 11213-T-10

Année académique: 2014-2015

## Remerciements et dédicace

Par ce travail je tiens à remercier mes très chers parents, qui m'ont toujours soutenu quand ça n'allait pas, et d'avoir été patient avec mes sauts d'humeurs quelques fois insupportables, et tempéré mon stress. Merci aussi à mes précieux grands-parents qui ont toujours eux le mot magique et au reste de toute ma famille pour leur présence à mes côtés, ainsi que pour tout le bonheur qu'ils m'offrent au quotidien.

Je remercie de même mon encadreur, Monsieur CHIALI, pour sa patience et son soutien tout au long de ces deux dernières années, ainsi qu'à l'ensemble de mes enseignants, qui ont tous contribué à ma formation, année après année.

Je tiens à exprimer aussi, ma profonde gratitude, à toutes les personnes qui m'ont aidé de près ou de loin, à élaborer ce travail dans les meilleures conditions, et qui m'ont soutenu jusqu'à la fin. Jamais, je ne pourrai oublier tous les efforts qu'ils ont voués à mon égard.

Enfin, c'est avec une profonde gratitude et honneur, que je dédie ce mémoire à mes chers parents et à mon frère, pour leur amour, leur patience, et leur soutien. Ainsi qu'à l'ensemble de ma famille, mes enseignants, et à tous ceux qui me sont chers.

## Résumé

Le patrimoine architectural et urbain suscite un intérêt de plus en plus élargi par les différents acteurs de la ville. Ainsi, l'étude a pour objectif de poser une réflexion urbaine dans le patrimoine, où on traitera de « la requalification des vides urbains de l'îlot Lalahoum dans la Casbah d'Alger. » pour la revalorisation et la transmission de la riche histoire du lieu.

Aujourd'hui les villes font face à une expansion inconsidérable, par conséquent, les centres historiques sont mis à mal par le développement des périphéries. Des problèmes de gestion de la densité naissent en produisant des espaces négatifs abandonnés. Cependant, ces derniers sont porteurs d'opportunités de recréer la ville sans pour autant l'agrandir et guérir les maux de la ville car ils jouissent souvent de situations stratégiques.

La Casbah d'Alger, représentante de l'ancien tissu de la ville d'Alger est classée au patrimoine de l'UNESCO en 1992, témoigne d'une étonnante histoire durant laquelle son tracé n'a cessé de muter. Depuis l'indépendance, sa croissance a été d'une telle anarchie qu'elle a perdu tout son prestige. Les vides urbains abondent dans le tissu de la vieille ville, créant ainsi, des espaces marginalisés détériorant et faussant la lecture de la ville.

Les vides de l'îlot Lalahoum, déstructurent et déséquilibrent le tissu de la basse-Casbah d'Alger, car ils s'étendent sur de vaste surface.

Le centre de recherche ainsi que le jardin archéologique vient offrir une seconde vie, et une nouvelle image, aux vides de l'îlot, tout en transmettant la riche histoire (Romaine, Ottomane, Coloniale) du lieu, à travers l'architecture des bâtiments et le nouvel aménagement de l'espace.

**Mots Clefs** : Patrimoine, Patrimoine Urbain, Vides urbains, Requalification.

## الملخص

التراث المعماري والحضري هو مصلحة الموسعة بشكل متزايد في مختلف أصحاب المصلحة في المدينة. وهكذا، وتهدف هذه الدراسة إلى طرح التفكير في التراث العمراني، حيث اقترحنا إعادة تطوير الفراغات الحضرية في جزيرة للاهم

في قسبة الجزائر لاستعادة ونقل التاريخ الغني للمكان

مدن اليوم يواجه التوسع يستهان به، لذلك، يجري تقويض المراكز التاريخية من خلال تطوير أطرافها. يولد مشاكل في كثافة القدرة على إدارة إنتاج المساحات السلبية. ومع ذلك، فهي حاملة فرصة لإعادة بناء المدينة من دون تكبير وعلاج العلل من المدينة لأنها غالبا ما تتمتع بموقع استراتيجي.

لقسبة الجزائر، ممثل النسيج القديم للمدينة الجزائر هو تراث اليونسكو في عام 1992، يشهد لتاريخ مذهل خلالها تخطيطه قد يتحور باستمرار. منذ الاستقلال، وكان نموها مثل هذه الفوضى أنها فقدت كل هويتها. الفراغات الحضرية سرب نسيج المدينة القديمة، وخلق، والمناطق المهمشة تتدهور وتشوه القراءة من المدينة.

تفريغ الجزيرة للاهم، تفكيك وعدم الاتزان نسيج القسبة السفلى من الجزائر لأنها تمتد على سطح واسع. المركز البحوث والحديقة الأثرية تهدي حياة ثانية وصورة جديدة للفراغات الجزيرة، في حين نقل التاريخ الغني (الرومانية والعثمانية، المستعمرة) مكان في عمارة المباني والتخطيط المكاني الجديد.

الكلمات الرئيسية: التراث، التراث العمراني، الفراغات الحضرية، إعادة التأهيل.

## Summary

The architectural and urban heritage is interest increasingly expanded by the various stakeholders of the city. Thus, the study aims to ask a reflection in the urban heritage, where we treat «the redevelopment of urban voids of l'ilot Lalahoum in the Casbah of Algiers». For the recovery and transmission of the rich history of the place.

Today cities are facing an inconsiderable expansion, therefore, historic centers are being undermined by the development of the peripheries. The negative spaces are produced by the density management problems. However, they are carriers of opportunity to rebuild the city without enlarge and cure the ills of the city as they often enjoy strategic location.

The Casbah of Algiers, representative of the old fabric of the city of Algiers is a UNESCO Heritage in 1992, testifies to an astonishing history during which its layout has constantly mutate. Since independence, its growth has been such an anarchy that it has lost all its prestige. Urban voids swarm the fabric of the old city, creating, marginalized areas deteriorate and distort the reading of the city.

Empty the island Lalahoum, deconstruct and unbalance the fabric of Lower Kasbah of Algiers as they extend over wide surface.

The research center and the archaeological garden is given a second life and a new image, the voids of the island, while conveying the rich history (Roman, Ottoman, Colonial) place in the architecture of buildings and the new spatial planning.

**Key words:** Heritage, Urban Heritage, Urban Voids, Requalification.

## Sommaire

### Table des matières

Remerciements et dédicace .....	1
<b>Résumé</b> .....	2
الملخص .....	3
Summary .....	4
Introduction générale :.....	7
Chapitre I: Objet de la recherche .....	10
<b>1.</b> Introduction. ....	11
<b>2.</b> Problématique générale. ....	11
<b>3.</b> Problématique spécifique.....	14
3.1. Présentation de l'îlot Lalahoum.....	14
3.2. Analyse et diagnostic de l'îlot. ....	15
3.3. Problématique. ....	26
<b>4</b> Hypothèses.....	26
<b>5</b> Objectifs. ....	27
<b>6</b> Conclusion.....	27
Chapitre II: présentation du Thème et élaboration du Programme .....	28
<b>1</b> Introduction. ....	29
<b>2.</b> Présentation du thème.....	29
3.4. Choix du thème. ....	29
3.5. Présentation du choix du thème.....	30
3.6. Définition des concepts. ....	30
3.7. . Cadre juridique et chartes. ....	33
3.8. Etude d'exemples. ....	40
<b>2</b> Elaboration du programme. ....	45
3.1. Objectifs. ....	45
3.2. Pour qui ? (usagers). ....	45
3.3. Pour quoi ? (cibles du projet). ....	46
3.4. Comment ? (programme). ....	46
3.5. Programme général. ....	47

3.6. Conclusion.....	48
Chapitre III: De la genèse à l'idéation du projet .....	49
1. Introduction .....	50
2. Délimitation du site d'intervention. ....	50
<b>3</b> Analyse typo-morphologique.....	51
<b>4</b> Spécificités et potentialités du site.....	52
<b>5</b> Genèse du Projet : .....	53
5.1. Principes de la composition formelle. ....	53
5.2. Principes de la composition volumétrique. ....	57
5.3. Références stylistiques.....	59
5.4. Description du projet.....	60
6. Conclusion:.....	76
Chapitre VI: Critique du projet. ....	77
1. Introduction : .....	78
2. Nouvelle solution pour la requalification des vides urbains des centres historiques : .....	78
<b>3</b> Conclusion : .....	81
Conclusion générale .....	82
Bibliographie : .....	84

## Introduction générale :



**Le patrimoine.** Désigne l'héritage culturel transmis par le passé et Constitue une partie essentielle de la mémoire des hommes aujourd'hui «préserver sa diversité témoigne du respect de l'homme et des créations et de la volonté de construire un avenir meilleur tout en tenant compte de l'expérience du passé. »<sup>1</sup>

Un mot clés de plus en plus utilisé dans plusieurs disciplines, y compris celle qui nous pousse aujourd'hui à l'énoncer : **L'architecture.**

Le patrimoine dont il sera question ici, se constitue essentiellement de l'héritage matériel, qualifié de : patrimoine bâti architectural, monumental, urbain et paysagé. Il est souvent associé à la valeur identitaire et culturelle d'un lieu, et peut être défini par l'ensemble des constructions de valeur, caractérisant une époque où une civilisation transmise de génération à une autre.

Françoise Choay définit le patrimoine historique par : *«un fond destiné à la jouissance d'une communauté élargi aux dimensions planétaires et constitué par l'accumulation continue d'une diversité d'objets que rassemble leur commune appartenance au passé... »*.<sup>2</sup>

Par ailleurs, sa conservation, ne cesse de susciter un intérêt de plus en plus élargi par les différents intervenants, aussi bien par le gouvernement et les administrations, que la population. Toutefois, cette dernière se penche essentiellement sur le plan patrimoine architectural type espace bâtis, que sur le plan de l'urbanisme.

Ce qui nous permet de poser la question du rôle de l'urbanisme dans le patrimoine, est que celui-ci ne peut prendre sa véritable valeur que dans celui qui le précède. C'est donc là, où le choix de ce projet prend tout son sens.

Ainsi, le projet d'étude se portera sur « la requalification des vides urbains de l'ilot Lalahoum dans la Casbah d'Alger. ». Ce qui rend intéressant ce choix est, tout d'abord sa situation dans l'une des plus magnifiques médinas classées au patrimoine de l'UNESCO, en suite de par la riche histoire du lieu, qui affirme sa présence par des vestiges Romain et Ottoman, mais aussi par sa topographie qui ne fait qu'accroître la valeur de la perception du site.

Cependant, ces 3 points combinés posent de sérieuses questions dans la manière de réutiliser ses vides. Ce qui a fait objet de plusieurs débats qui sont restés sans réponse, et sans actions entreprises jusqu'à nos jours.

Cette étude tentera malgré tout de proposer avec soin quelques réponses, grâce à une analyse simple mais globale de cette espace permettant de mieux l'appréhender dans l'espoir de mieux agir.

Tout d'abord, il s'agira de comprendre le processus historique qui a conduit à la configuration actuelle du site, ce qui permettra de valoriser les éléments du patrimoine existants constituant des repères identitaires très forts. Il sera question aussi de diagnostiquer puis de résoudre les maladies du site, tout en y intégrant ces éléments de

---

<sup>1</sup> Conseil de l'Europe. «Patrimoine et développement durable ». In revue Naturopa. n°97 .2000.p.12.

<sup>2</sup>Françoise Choay. L'ALLGORIE DU PATRIMOINE. Édition la couleur des idées SEUIL. Paris1996. p.9.

valeur patrimoniale, mais sans tomber dans le risque de rebâtir l'ancien, mais plutôt de le réinterpréter dans le nouveau. Et bien sûr il sera nécessaire d'élaborer cette étude dans différentes échelles afin d'intégrer le projet dans un tout cohérent et non à une entité indépendante.

Si cette étude a pour objectif de poser une réflexion urbaine dans le patrimoine, il n'en reste pas moins qu'au final, on aboutira à une ou plusieurs réponses architecturales qui seront le fruit des réponses aux problématiques posées.

## Chapitre I: Objet de la recherche

## 1. Introduction.

À travers l'histoire la ville témoigne d'une mutation perpétuelle, de l'époque du paléolithique où elle n'était que le camp d'une tribu nomade, à la métropole d'aujourd'hui où les villes font face à une expansion inconsidérable et à une croissance exponentielle, par conséquent, les centres historiques sont mis à mal par le développement des périphéries, s'avèrent discriminés et perdent de leurs pouvoirs de centralité. Ainsi des problèmes dans la capacité de gestion de la densité naissent et produisent des discontinuités dans le tissu urbain, d'une part, par l'effondrement des maisons des centres historiques provoqués par les abondants, et d'autre part, par l'étalement des villes, créant ainsi des espaces négatifs de l'agglomération, relativement abandonnés, dont certains sont dégradés, et marginalisés, parfois pour une durée indéfinie et souvent sans usage précis.

Dans ce premier chapitre, nous allons tenter d'énumérer les différentes problématiques des vides urbains de l'îlot Lalahoum, tout en présentant brièvement la Casbah d'Alger, une analyse de l'îlot Lalahoum, afin d'essayer d'expliquer comment ces vides sont apparus et quel est leur impact sur leur environnement.

## 2. Problématique générale.

La Casbah d'Alger, représentante de l'ancien tissu de la ville d'Alger est classée au patrimoine de l'UNESCO en 1992, témoigne d'une étonnante histoire durant laquelle son tracé n'a cessé de muter.

En effet, elle fut tout d'abord un comptoir phénicien en 1200 av JC, à partir du premier siècle après JC les tracés Romain (Cardo – Décumanus) se matérialisent et structurent la ville, ce n'est qu'à partir du dixième siècle qu'on assiste à la première forme de la ville, sous le règne de Bouloughine Ibn Ziri, pour qu'ensuite, à la période Ottomane, la casbah prend sa configuration définitive avec des caractéristiques urbaines, politiques et socio-culturelles. C'est le pouvoir colonial, à la culture et aux intérêts différents, qui va entraîner des transformations brutales, et marque ainsi l'arrêt de l'évolution propre de la ville musulmane. Une grande partie de la basse Casbah fut rasée et remplacée par de nouvelles constructions, ce qui a engendré une séparation physique au cœur de la casbah créant ainsi deux parties distinctes « Haute-Casbah et Basse-Casbah. ». Après l'indépendance, elle fut le siège d'un bouleversement social politique sans précédent. Les habitants de la Casbah la quittent pour



Figure 1: situation administrative de la commune de la Casbah d'Alger. Google image

aller à la suite occuper les biens immobiliers laissés par les Français, et les gens des régions rurales fuyant la vie misérable les remplacent. Par conséquent la Casbah devient un lieu de transit, les cultures, les langages et les pratiques sociale se bousculent générant au passage dégradations et détériorations du tissu.

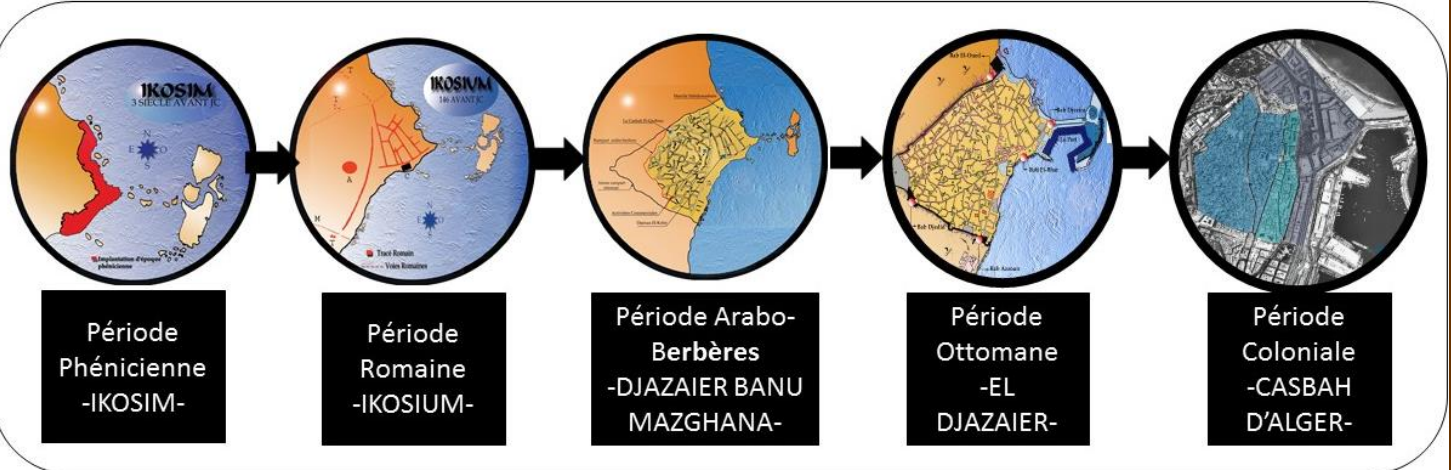


Figure 2: L'évolution urbaine de la Casbah d'Alger.

La croissance de la Casbah d'Alger depuis l'indépendance a été d'une telle anarchie qu'elle a perdu tout le prestige et l'importance dont elle jouissait, Aujourd'hui, elle est victime de sa propre expansion, les actuels occupants vivent au rythme du 21<sup>ème</sup> siècle dans un lieu datant de plusieurs siècles et qui n'a pas évolué depuis. Son tissu urbain tel qu'il se présente aujourd'hui, est peut-être homogène, déstructuré, et anarchique. « Mais la Casbah est surtout le témoin et le cadre physique d'une culture et d'une manière de vivre. Elle est le symbole d'une société qui a su résister pendant plus de 130 ans aux pressions du colonialisme sauvegardant sa propre personnalité, ses mœurs et son indépendance. »<sup>3</sup> D'où l'intérêt de sa sauvegarde et sa remise en valeur.

La question de la sauvegarde de la Casbah d'Alger n'a pas fait objet d'action immédiatement après l'indépendance, ce n'est qu'à partir de 1970 que les autorités donnent toutes leurs importances aux problèmes du patrimoine et à la sauvegarde des centres historiques, afin de répondre aux crises du logement et la pauvreté de la population, et ceci dans l'objectif de permettre aux habitants de la casbah de vivre dans des conditions décentes, et de faire en sorte que ce quartier soit digne d'être habité et de le réintégrer à la ville. Plusieurs opérations de préservation et de sauvegarde du patrimoine de la Casbah ont été initiées, mais ont si peu abouties, elles sont souvent présentées par des expériences parsemées d'échecs, de plans inaboutis et d'actions bloquées. Parmi ces actions nous pouvons citer : le comité du Vieil Alger, le COMEDOR, et l'Atelier de la Casbah.

Actuellement, tout l'espoir est posé sur les directives du plan permanent de sauvegarde et de mise en valeur du secteur de la Casbah d'Alger, achevé en 2010 et réalisé sous la tutelle de

<sup>3</sup>Atelier Casbah. Plan d'aménagement préliminaire. Projet de revalorisation de la Casbah d'Alger. Alger, Mars 1981. P.3

l'office national des gestions et d'exploitation des biens culturels protégés, pour mener à bien les actions de sauvegarde sur le site historique.

Dans ce projet d'étude, nous allons nous intéresser à la problématique «**des Vides Urbains** » qui proviennent des effondrements, et des destructions de la guerre ou de démolition ponctuelle pour vétusté, qui témoignent de leurs présences au sein de la casbah depuis plusieurs années déjà, car la ville durable d'aujourd'hui nous appelle à reconstruire la ville sur elle-même et donc à optimiser ces espaces disponibles.

Ces espaces en latence, que nous appellerons vides urbains, tant bien qu'ils déstructurent, et créent des ruptures brusque dans le tissu urbain, ils offrent l'opportunité aux aspirations et autres champs d'expérimentations de penser la ville sans pour autant l'agrandir, ils portent en eux des ambitions de construction de site, d'espace publiques, de créer des paysages, de rééquilibrer le tissu urbain. Cependant, l'enjeu réside dans la manière de les utiliser afin de les réintégrer au tissu et de former un tout cohérent.

### 3. Problématique spécifique.

*Bernard Lamizet énonce : « On ne saurait évoquer la question des lieux de ville sans penser à ces lieux qui n'en sont pas... ».*<sup>4</sup>

#### 3.1. Présentation de l'îlot Lalahoum.

L'îlot Lalahoum situé à la Basse-Casbah, s'étend sur 5 hectares. Délimité par les rues: « Lalahoum, Loumas Mustapha, Sidi Abderrahmane et la rue Bâb El-Oued... ».

Mais aussi par la place du 8 Mai au sud. On arrive souvent à le repérer par la Mosquée Ali Betchine, Dar El Hamra, et Dar Khawdji El Amia. Il est composé de 63 vides urbains qui sont le résultat de l'une des plus spectaculaires démolitions à Alger en 1983.<sup>5</sup>

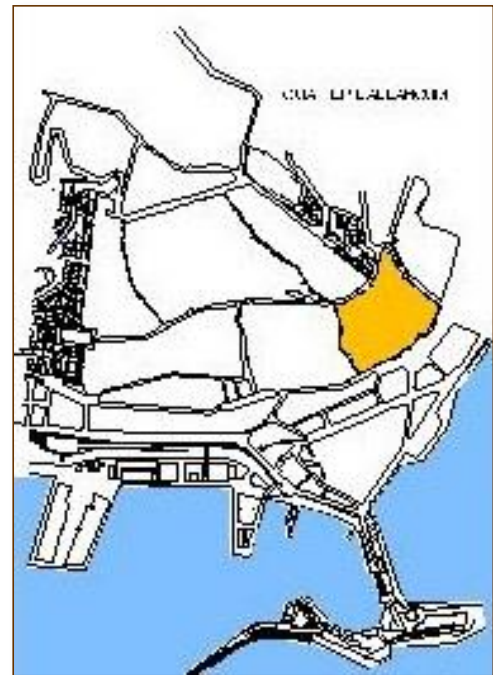


Figure 3: Situation de l'îlot Lalahoum par rapport à la Casbah d'Alger, PPSMVSS.

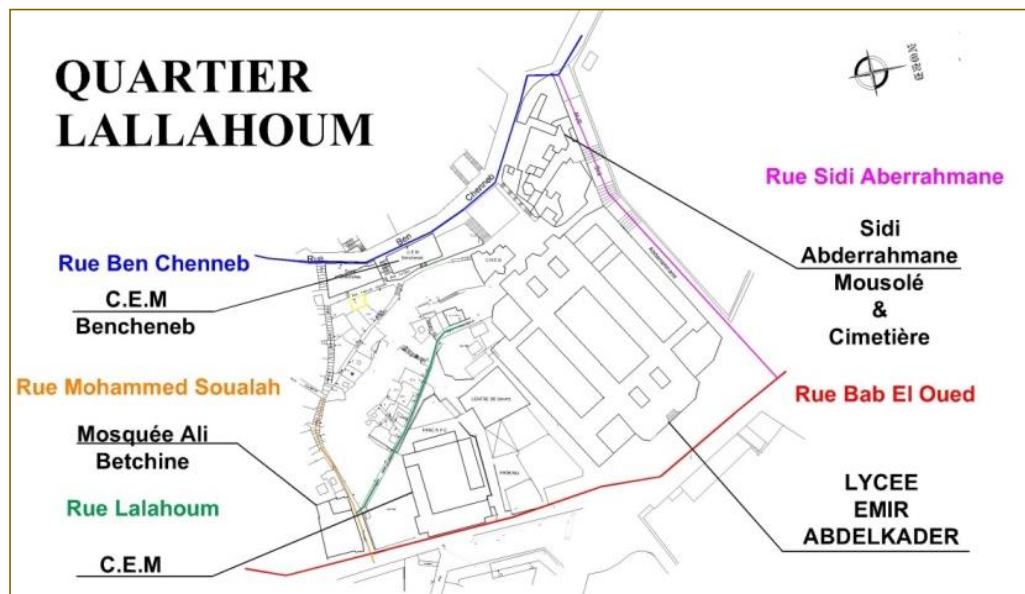


Figure4: accessibilités et repères de l'îlot Lalahoum à la Casbah d'Alger, PPSMVSS.

4 « QU'EST-CE QU'UN LIEU DE VILLE ? », BERNARD LAMIZET, Mai2002

5 « LES USAGES DU PATRIMOINE. MONUMENTS, MUSEES ET POLITIQUES COLONIALES EN ALGERIE (1830- 1930) », NABILA OULEBSIR, PAGE307.



## 3.2. Analyse et diagnostic de l'ilot.

Une grande partie de l'ilot Lalahoum déstructure et déséquilibre l'ancien tissu de la casbah d'Alger, par la forte présence des vides, qui sont souvent définis par des espaces passifs utilisés de manière peu décente. Mais afin de mieux cerner la problématique de cet ilot, il nous est indispensable d'établir une analyse approfondie de son tissu en se basant sur les différentes approches d'analyses:

### 3.2.1. Stratification historique de l'ilot Lalahoum.

Etant situé à la basse-Casbah, l'ilot bénéficie d'une riche histoire qui ne fait qu'accroître sa valeur en le rendant si intéressant et si intrigant aux yeux des chercheurs, car il détient un très grand nombre de vestiges «Romain, Ottoman », qui s'étend sur une surface de 268.2m<sup>2</sup>

#### a Période Romaine :

En cette période, la Casbah se nommée «**IKOSIUM**», nom latinisé du comptoir Phénicien a énoncé le professeur Cantineau, spécialiste des langues anciennes fin XIX siècle après avoir examiné des pièces de monnaies datant des périodes antique où il découvrit les caractères puniques signifiant «Icosium ; ile aux mouettes»<sup>6</sup>.

La cité avait pour limite l'emplacement actuel du lycée Abdelkader, le Square port Saïd, la mosquée Ketchaoua et le quartier de la marine.

En l'an 40, elle fut soumise au droit Romain par l'empereur Vespasien, et en 75, elle reçoit le droit latin<sup>7</sup>.

Au sein de l'ilot Lalahoum, des traces d'un théâtre Romain ont été découvert dans la partie nord-ouest dans les années 80<sup>8</sup>, ainsi que des vestiges d'une ville à péristyle, dont une pièce pavée d'une mosaïque géométrique polychrome qui donne sur un bassin pavé d'une mosaïque ornée de poissons et de canards, situés au sud de l'ilot.



Figure 5 : Icosium: tracé du théâtre romain Atelier Casbah, 1981, Pl. 02

<sup>6</sup> George Mercier. Le développement et les constructions de la ville d'Alger jusqu'en 1960. PDF.

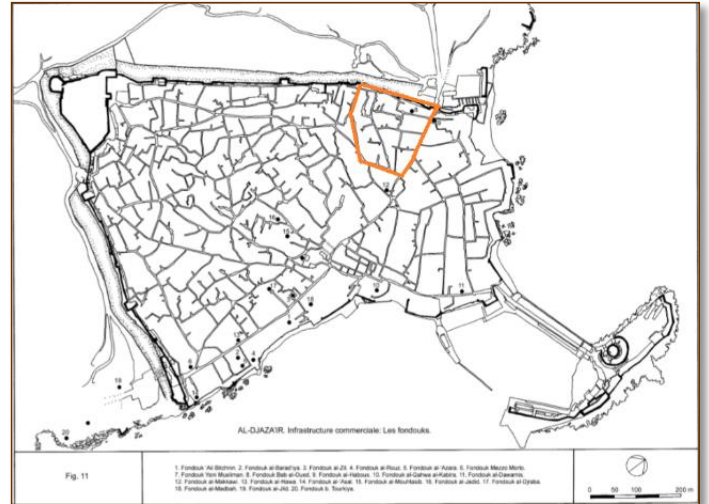
<sup>7</sup> Université d'Alger1. Alger pour tous. <http://www.univ-alger.dz/index.php/alger-pour-tous>. 03/05/2015.

<sup>8</sup>J.J Deluz. L'urbanisme et l'architecture d'Alger. Aperçu critique. Alger. Liège, OPU.P. Mardaga. 1988.



## b Période Ottomane :

En cette période, le nom de la Casbah est passé de « EL-DJAZAIER BANU MEZGHANA » de l'époque Berbères, à « **ELDJAZAIR** ». Ses remparts furent agrandis, et la construction d'une citadelle a vu le jour afin d'assurer au mieux sa sécurité. Son tissu s'est densifié, car il était interdit de construire au dehors des remparts, d'où sa forme triangulaire. Cependant, la ville s'étendait autour des murailles, par un hafs (hafs Bab-El-Oued, hafs Bab-Azzoune...) qui contenait, des jardins, ainsi que des maisons de plaisance.

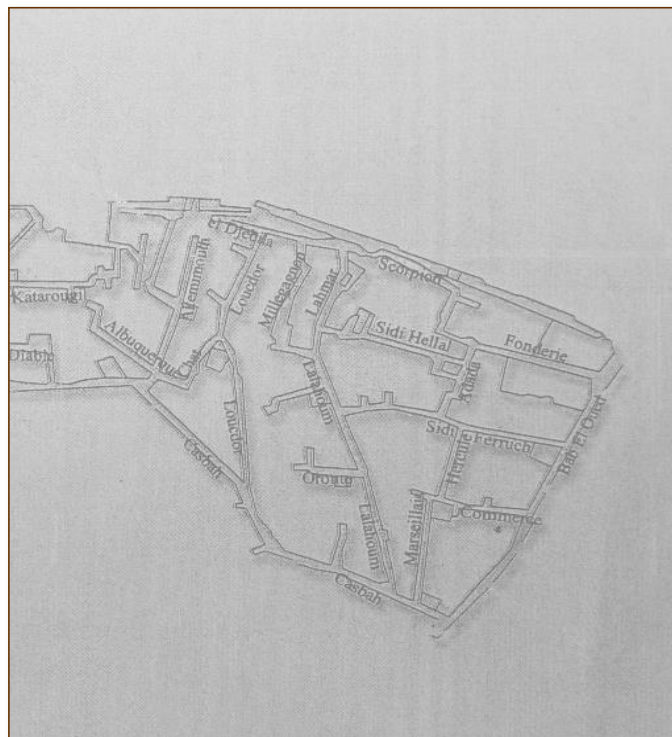


**Figure6: Carte de la Casbah à l'époque ottomane.**  
Sakina Missoum. Alger à l'époque ottomane.

Pour ce qui est de l'îlot Lalahoum, on peut facilement distinguer la présence de cette riche époque, que du point de vue urbain (rue, ruelle, impasse), qu'architectural (maisons, ornements, puits, dépotoirs et murs).

### 1.1.1.b.1.1 Système viaire de l'îlot à l'époque Ottomane :

A l'époque Ottomane, le système viaire représentait un tracé irrégulier. L'organisation de l'espace se faisait d'une manière hiérarchique du public au privé, et ceci se distinguait par la forme et la taille des distributions en formant ainsi trois types représentés comme suit : rue, ruelle, impasse.



**Figure 7 : système viaire et les noms des rues de l'îlot Lalahoum à l'époque Ottomane.** Histoire et description, P165

Voici la présentation de quelques rues qui structurent l'ilot :

-**Rue de la Casbah** : une longue voie de communication partant de la rue Bab-el-Oued jusqu'à la citadelle. Elle débute de la mosquée Ali Betchine.

-**Rue Bab-el-Oued** : la portion de la rue avoisinante de la porte, prenait naturellement le nom de Houmet (quartier). Voici quelques noms que prenaient cette rue à mesure qu'on se rapprochait du centre de la ville. *Mosquée Setti* ou *settna meryem* ou *ben Négro*, *Souiket*, *Echemain*, *el belardjia*, et enfin *Dar Essoltan*.

-**Rue des Marseillais** : elle commence de la rue de la Casbah sur laquelle elle avait un Deurb à la rue du commerce.

-**Rue du Commerce** : elle part de la rue Bab-el-Oued sur laquelle elle avait une porte à la rue Lahoum.

-**Rue Lahoum**. De la rue de la casbah à la rue Lahémar qui continue. Elle portait le nom de Haret El Djenan, qui paraît antérieur de beaucoup à la domination Ottomane.<sup>9</sup>

#### 1.1.1.b.1.2 Typologie des maisons :

On distingue trois types de maisons qui ont marquées cette période. Des maisons à patio (wast-ed-dar) appelées aussi ``Dar`` ; c'est des maisons qui sont organisées autour d'un patio où tous les scénarios quotidiens s'y déroulent. On peut citer aussi les maisons dotées de grillages au lieu du patio, appelées par **Dar Chebak**. Et enfin le dernier type de maisons qui sont assez particulières car elles n'ont ni patio ni Chebak. Cependant, elles s'organisent autour d'un escalier éclairé par un puit de lumières, et comprennent des ouvertures sur l'extérieur, elles s'appellent **Alwi**.

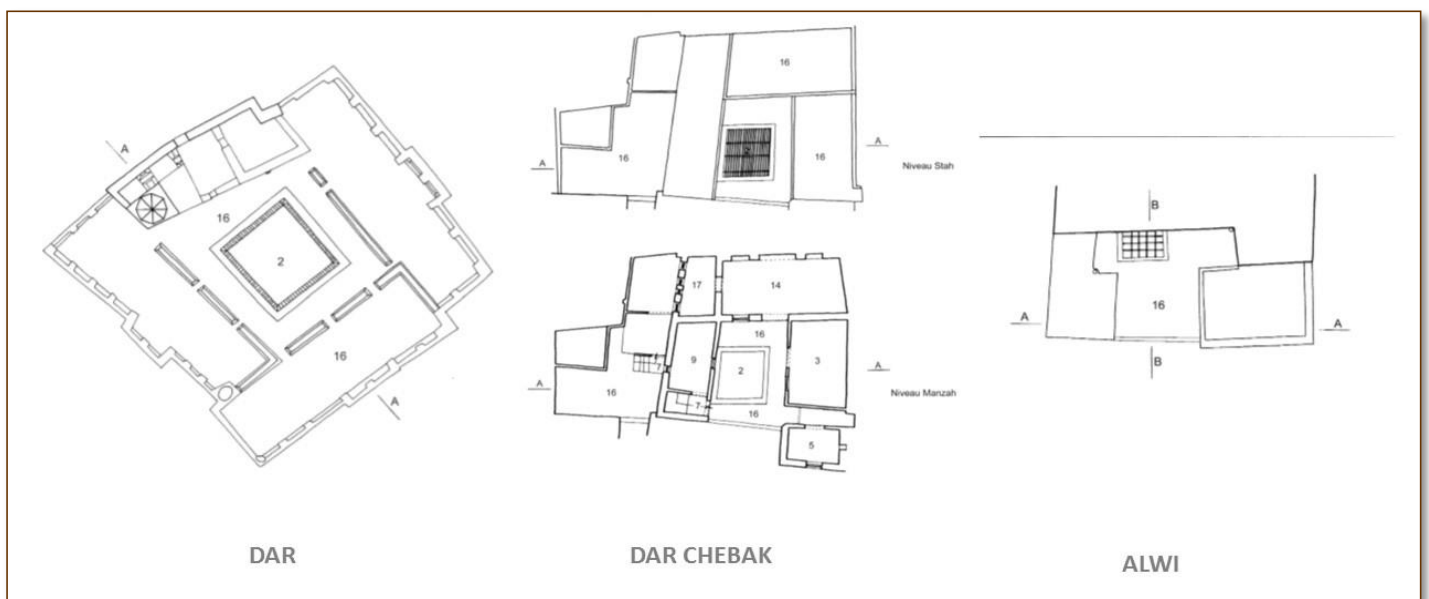


Figure 8: les maisons de la Casbah d'Alger.

Source des plans: Sakina Missoum. Les maisons traditionnelles de la médina d'Alger.

<sup>9</sup> Histoire et description.

### 1.1.1.b.1.3 *Eléments de composition architecturale :*

Dans son livre « la Casbah d'Alger, et le site créa la ville», André Ravéreau a présenté ses éléments comme suit<sup>10</sup> :

**-Le patio (wast-ed-dar) :** centre de la maison autour duquel s'organisent les appartements. Le patio est un lieu de relation et de transparence où existe une étroite vie communautaire. Tout l'intérêt d'un tel espace réside tout d'abord dans son adéquation avec les activités de l'eau quotidiennement, mais aussi permet aux enfants de jouer proprement au sol, comme il peut servir à tant d'autres activités



Figure 9: Patio Dar Essouf. Casbah d'Alger.

Google image

**-Le K'bou :** Le k'bou figure parmi les éléments qui caractérisent l'unicité de la Casbah. Espace conçu pour s'asseoir et regarder à l'extérieur. Sa position est faite pour satisfaire la vue en direction du patio qui est considérée comme un extérieur à l'intérieur de la maison et en direction de la rue qui est perçue sur toute sa longueur.



Figure10: Le K'bou. Bastion23.

Google image

**-La porte pensée ouverte :** où le sens de l'ouverture des vantaux se fait vers l'extérieur, est le signe d'une fonction qui accentue la spécificité de la Casbah. La porte des appartements de la Casbah d'Alger est un des principaux éléments qui rendent son architecture unique, André Ravéreau explique cet aspect par l'existence de galerie en cohérence avec celle d'un deuxième niveau.

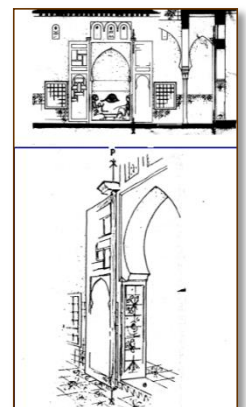


Figure 11: la Porte pensée ouverte.

La Casbah d'Alger, et le site créa la ville

<sup>10</sup> André Ravéreau. La Casbah d'Alger, et le site créa la ville. Edition Sindbad, collection Hommes et sociétés. 1989.

**-La porte pensée fermée** : contrairement à la porte des appartements pensées ouverte. Cette dernière, correspond à une conception différente relative à la nécessité de défense. Il s'agit de la porte qui donne sur la rue et où le sens d'ouverture est vers l'intérieur.

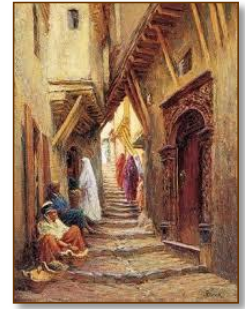


Figure12: porte d'entrée des maisons de la Casbah. Google image

**-Les portiques et galeries** : se traduisent par l'agencement des arcs en ogive dans une problématique de composition spatiale. Le patio est le lieu de cette composition où ce type d'arc qui varient harmonieusement en cas d'irrégularité géométrique.



Figure 13: portique et galerie. Dar générale. Photo prise par L.M

**-La façade est à l'intérieur** : il s'agit d'une architecture réfléchie, aboutie jusque dans ses moindres détails, la vraie façade donne sur la cour car c'est celle qui contient la pluparts des éléments morphologiques de la maison de la Casbah d'Alger.

**-Escalier et terrasse** : les escaliers de la Casbah d'Alger sont pris entre murs, représentant des passages entre un niveau et un autre, mais en même temps un lieu en soi, nous permet d'accéder à la terrasse qui est un élément de vie important, révèle sa distinction par le fractionnement qui est un critère de résistance contre les fissurations.

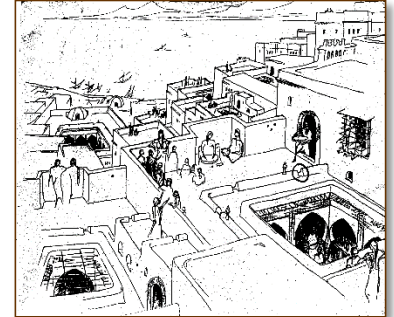


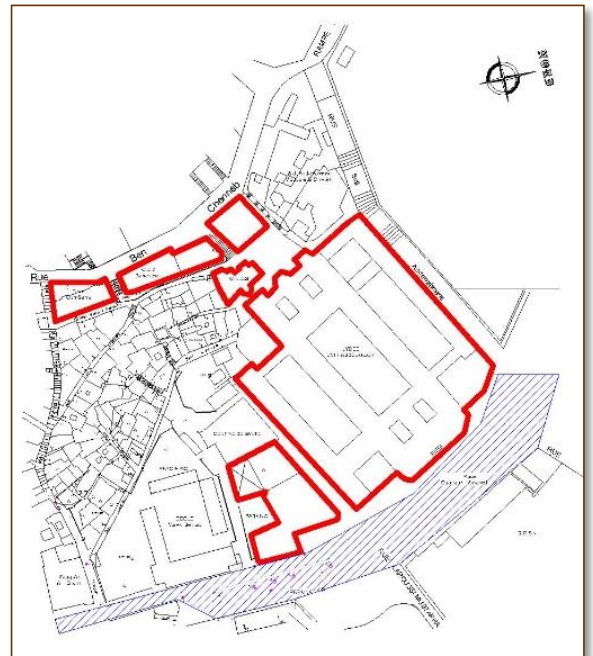
Figure 14: terrasse de la Casbah d'Alger.

Google image

### c Période Coloniale:

Similairement à tout l'ensemble de la Casbah d'Alger, l'ilot Lalahoum n'a pas été épargné par la restructuration urbaine qu'avaient effectuée les français lors de leur conquête. Les rues fut élargies (la rue Bab El Oued), les maisons traditionnelles détruites au détriment de gigantesques constructions porteuses de l'identité coloniale, où on peut citer le cas du lycée EL-Emir-Abdelkader.

La forme de l'ilot fut complètement transformée et restructurée selon la nouvelle culture et perception de l'espace apporté par les colons.



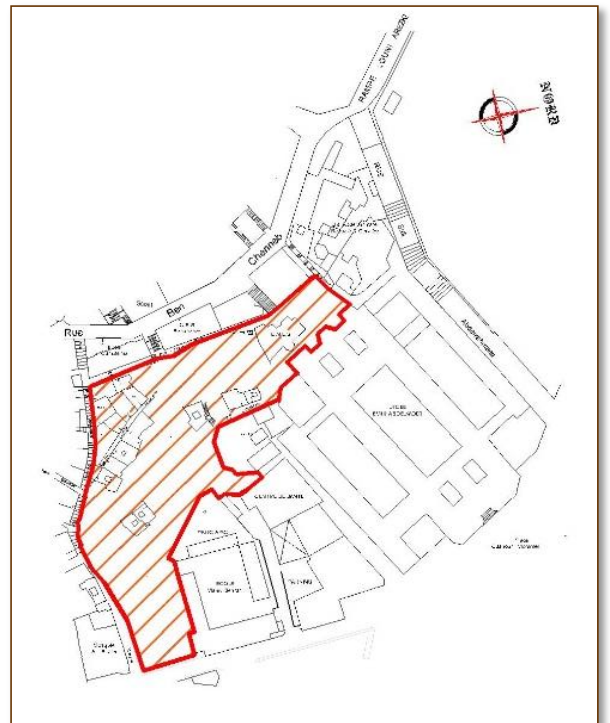
**Figure 15: plan des transformations effectuées par les colons au sein de l'ilot Lalahoum.**

Plan PPSMVSS, modifiée par moi-même.

### d Période Post- Coloniale :

Au lendemain de l'indépendance, l'ilot Lalahoum n'a vue de jours meilleurs, car il a subit l'une des démolitions les plus spectaculaires durant les années 80, formant ainsi un trou déstructurant le lieu en lui arrachant toute identité.

C'est devenu un lieu où les espaces vides règnent, dont quelques un occupés de manière anarchique, faussant ainsi la lecture du lieu, en remplaçant sa prestigieuse histoire par un lieu dérisoire sans importance.



**Figure16: plan représentant les vides composant l'ilot Lalahoum.**

Plan PPSMVSS, modifiée par moi-même



- Synthèse

On déplore, la disparition de plusieurs éléments porteurs d'histoire et de valeurs du site, où l'on n'arrive plus à distinguer l'emplacement du théâtre Romain, ni des rues Ottomanes, tel que la rue Lalahoum et la rue des Marseillais. Aujourd'hui, l'ilot se noie dans un ensemble de vides. Il est occupé par un marché illicite construit par des matériaux insalubre porteur de marques des bidonvilles. Et une grande partie de sa surface est occupée par des déchets ménagers.

L'ilot ne présente plus aucune cohérence. Il est décapité!



**Figure 17: plan représentant de l'état actuel de l'ilot Lalahoum.**

Plan PPSMVSS modifiée par moi-même. Image prise par LM

### 3.2.2. Le vécu de l'ilot Lalahoum.

« L'expérience de la ville est celle d'un excès de sensation car presque tous les sens interviennent et se conjuguent pour former une image. »<sup>11</sup> Kevin Lynch

#### a Points de repères :

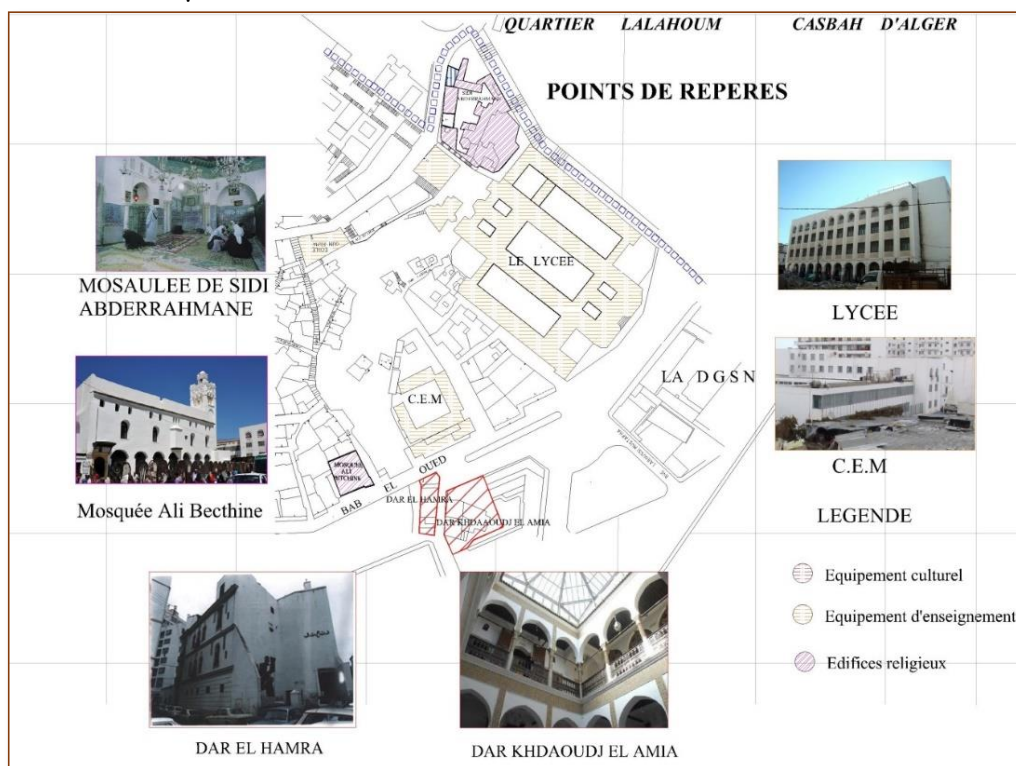


Figure 18: points de repères de l'ilot Lalahoum, Casbah d'Alger, plan (PPSMVSS), photo (Google image).

Kevin Lynch, dans son livre « l'image de la cité », définit les points de repères de références ponctuelles, perçus par l'observateur dans leurs aspects extérieurs, ce sont des points stratégiques permettant de s'orienter dans l'espace. Dans le cas de cet ilot, nous pouvons citer :

- **La mosquée Ali Betchine:** construite en 1622, et fut reconvertie en église « notre dame des victoires » durant la période coloniale.
- **Le Mausolée de Sidi Abderrahmane.**
- **Dar El Hamra :** construite en 1816 par le Dey Hussein Pacha, aujourd'hui elle est le Centre National de Recherche en Archéologie.

<sup>11</sup> Kevin Lynch. L'image de la cité. Dunod. 1998.

- **Dar Khdaoudj El Amia** : construite en 1570, et fut classé monument historique en 1887, elle abrite actuellement le musée des arts et traditions populaires depuis 1987.

b Structures et identités :

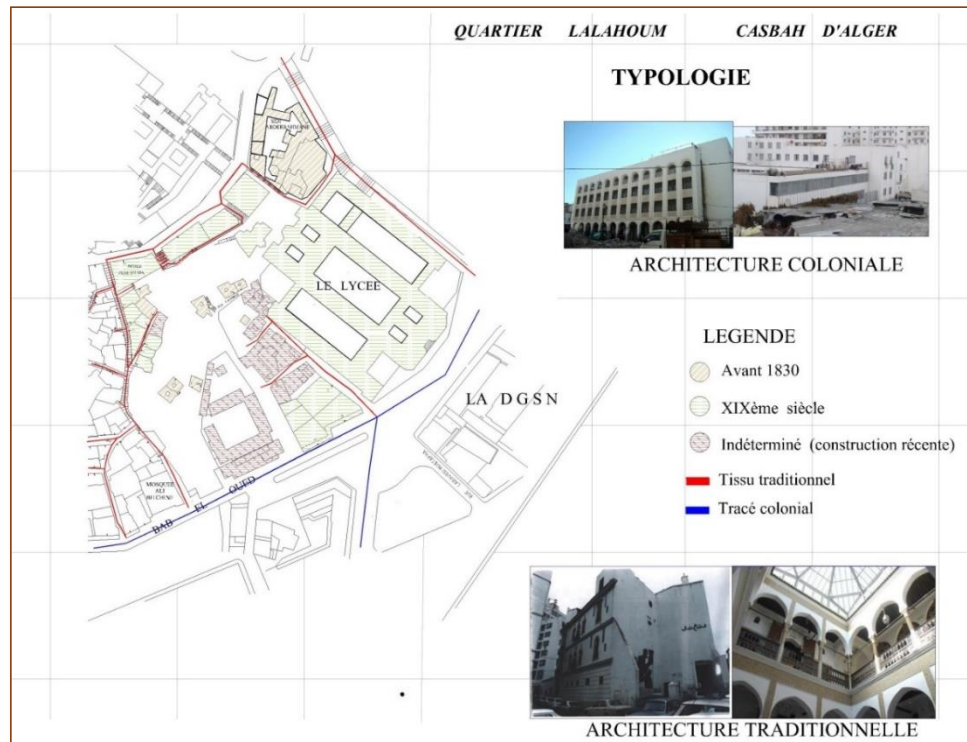


Figure 19:typologie architecturale et urbanistique de l'îlot Lalahoum, Casbah d'Alger, plan (PPSMVSS).photos (Google image)

L'îlot Lalahoum est représenté par une riche typologie architecturale et urbanistique. On retrouve des traces traditionnelles datant de la période Ottomane (tissu vernaculaire, maison traditionnelle), ainsi que, des traces coloniales (voiries élargies, équipements à cachet colonial). Toutefois, le grand vide occupant une grande surface de l'îlot, crée une rupture brutale des structures, dégradant ainsi, l'identité du lieu.



### 3.2.3. Analyse fonctionnelle de l'ilot Lalahoum.

#### a Analyse de l'accessibilité :



Figure 20: Analyse d l'accessibilité de l'ilot Lalahoum, Casbah d'Alger, carte (PPSMVSS), photos prise par Lachachi Meryem en janvier 2015.

L'accessibilité se situe au cœur des enjeux de la médina, car elle doit assurer à la fois l'accessibilité routière pour : le transport des marchandises, avoir accès aux services, d'une part, mais aussi, assumer le caractère piéton historique de la médina, afin d'affirmer sa place au tant que composante intégrée du système urbain.

On remarque que l'accessibilité de l'ilot Lalahoum est plutôt homogène, que du point de vue piéton comme mécanique. Cependant, le grand vide à l'intérieur de l'ilot, déstructure et déséquilibre le tissu, et crée ainsi un problème majeur de lisibilité/visibilité du parcours.



**b Equipements et activités :**

L'îlot Lalahoum représente un pôle culturel par excellence, de par la concentration d'équipements à caractère éducatifs, culturels, et cultuels. Cependant, on retrouve plusieurs activités inadaptées greffées aux bâtiments de l'îlot, venant ainsi, fausser la lisibilité fonctionnelle de l'îlot.

**3.2.4. Orientations du Projet d'aménagement de l'îlot Lalahoum par le plan permanent de sauvegarde et de mise en valeur du secteur sauvegardé la Casbah d'Alger.**

« L'étude du projet d'aménagement de l'îlot Lalahoum fut lancée en 1999, et stipule l'aménagement d'un jardin archéologique et la restitution des rues d'origines : la rue Lalahoum, la rue Soulah, la rue des marseillais, ainsi que la fontaine zoudj-Ayoun.

Cet aménagement est réalisé dans une optique de préservation du site en attendant les orientations et les conclusions à la fois du plan de sauvegarde et des fouilles archéologiques qui devaient être engagées en vue de confirmer ou infirmer les hypothèses émises relatives à

**Figure 21: les équipements existants dans l'îlot Lalahoum, Casbah d'Alger, carte (PPSMVSS), photo prise par étudiante l'EPAU.**

Il s'agit donc d'un aménagement d'espaces publics de détente organisé autour d'un jardin archéologique. Cette mesure évitera au site d'être hypothéqué à jamais. »<sup>12</sup>

### 3.3. Problématique.

A travers l'histoire, l'îlot s'est forgé un caractère et une identité accentuant sa valeur, mais après la démolition des années 80, l'îlot a remplacé sa gloire historique par un océan destructeur de 63 vides, qui vient ainsi noyer son identité.

Il nous est indispensable, aujourd'hui, d'approfondir la réflexion sur la requalification de ces espaces passifs et marginalisés, dans le but de faire renaître la cohérence du tissu urbain dans le temps. Il importe donc de trouver un équilibre entre la conservation de l'existant et l'insertion des nouvelles interventions, il s'agit aussi d'assurer le maintien des structures de permanence qui permettent au milieu bâti de conserver une identité reconnaissable à travers le processus continu auxquels ils sont soumis malgré les transformations de certaines de leurs composantes.

Cependant, comment pouvons-nous réinvestir ces espaces afin de faire revivre l'histoire du lieu, tout en les intégrant à l'ère du jour et ne pas tomber dans le piège de la muséification du site ? Mais aussi, comment pouvons-nous tirer profit du classement de la Casbah d'Alger afin de réintégrer ses espaces à l'échelle locale (l'îlot), et territoriale ?

## 4 Hypothèses.

Afin de répondre à la problématique posée, nous avons émis les hypothèses suivantes :

- Puiser dans la genèse du site afin de réutiliser les structures anciennes auxquelles on attribue une certaine cohérence à la place des structures actuelles qui désordonnent l'espace. Sans pour autant établir une table rase. Il s'agit d'exploiter l'ancien tout en l'intégrant dans le nouveau.
- Intégrer des équipements à caractère culturel que résidentiel, dans l'esprit d'ouvrir l'îlot au public tout en gardant un certain contrôle de l'espace afin de protéger les vestiges du site.
- Essayer de préserver et d'exprimer l'histoire du lieu à travers l'image qui pourra renvoyer le type d'occupation des vides.

---

<sup>12</sup> Mise en conformité de l'étude du plan permanent de sauvegarde et de mise en valeur du secteur sauvegarde – La Casbah d'Alger.

## 5 Objectifs.

- Reconstruire la ville sans pour autant l'agrandir grâce aux vides urbains.
- Guérir les maux de la ville à travers cette reconquête de ces espaces passifs dont la localisation est très stratégique.
- Recréer la cohérence du tissu urbain.
- Restituer les structures de permanences afin de faire renaître l'identité du lieu.
- Intégrer l'îlot à toute la Casbah, en lui inculquant une importance à une échelle territoriale.
- Valoriser l'histoire et les monuments composant l'îlot à travers la récupération des vides urbains.

## 6 Conclusion.

A travers la présentation de la casbah d'Alger et l'analyse de l'îlot Lalahoum, dans ce premier chapitre, nous avons pu cerner la problématique causée par les vides urbains. Ceci nous permettra d'élaborer au mieux notre intervention, qui présentera notre réponse aux problèmes posés, tout au long des chapitres suivant.

Chapitre II:  
présentation du Thème et élaboration du Programme

## 1 Introduction.

Il s'agit dans ce chapitre, de présenter tout d'abord le choix du thème qui vient en réponse à la problématique posée précédemment, accompagné de définition d'un certain ensemble de concepts, législations, et chartes qui constituent le corpus théorique de notre recherche.

Aussi, nous mettrons l'accent sur l'analyse de quelques exemples architecturaux, qui nous aideront à faire ressortir un programme de base, ainsi que la gestion et la distribution des espaces, et donc, à définir finalement notre programme.

## 2. Présentation du thème.

### 3.4.Choix du thème.

En réponse à la problématique spécifique du site, un choix du thème d'intervention s'impose.

On a pu précédemment remarquer que les vides de l'îlot Lalahoum déstructurent et déséquilibrent fortement l'ancien tissu de la Casbah d'Alger. Cependant, après avoir diagnostiqué et analysé l'îlot, l'idée est venue de combiner plusieurs éléments complémentaire pour la requalification des vides, et pour la revalorisation de l'histoire du lieu

Dans un premier temps nous prendrons l'idée du «**Jardin archéologique**» énoncée par le plan permanent de sauvegarde de la casbah d'Alger, pour mettre en valeur le site archéologique du théâtre Romain découvert dans les années 80. Ensuite, tout en s'inspirant de la haute-Casbah d'Alger et de l'état où se trouvait l'îlot avant son effondrement, on opte pour la reconstruction de la partie nord de l'îlot en «**logements résidentiels**», afin de transmettre et valoriser la période Ottomane à travers la maison à patio. Enfin, dans la partie la plus basse, présentent la façade de l'îlot, on y intègre «**un équipement culturel**» qui s'inscrit le mieux avec le caractère de l'îlot et à la vocation touristique de la casbah, qui viendra gérer l'ensemble de la partie à restructurer, qui ouvrira à la fois l'îlot aux publics tout en gardant une certaine autorité et contrôle sur l'ensemble, pour assurer une meilleure protection du site porteur de la riche histoire.

A ce moment-là, le choix du type d'équipement à injecter s'impose. Pour que l'ensemble fonctionne d'une manière cohérente, trois propositions s'invitent : **un Musée d'histoire, une École d'archéologie, ou un centre de recherche en histoire et archéologie.**

Cependant, **le musée** ouvre les portes aux publics, préserve et met en valeur les vestiges du site, mais il ne prend pas en charge l'aspect résidentiel. Contrairement à lui, l'école d'archéologie prend en charge cet aspect en résidence estudiantine, mais ne valorise pas les vestiges à l'intérieur de l'ilot car elle est ouverte qu'à un public restreint (étudiant). Tandis que **le centre de recherche** regroupe pleinement ces trois contraintes : il prend en charge l'aspect résidentiel type campus, il ouvre ses portes aux publics grâce au jardin archéologique et à l'espace d'exposition des recherches dans l'esprit de la sensibilisation à la recherche de l'histoire et à la préservation du patrimoine, et enfin il détient un espace privé qui lui est propre, et qui lui donne l'autorité et la responsabilité sur l'ensemble.

### 3.5. Présentation du choix du thème.

Après l'étude établie à travers ces différents scénarios, qui sont en adéquation parfaite avec notre site, le choix d'intervention se porte sur l'intégration « **d'un centre de recherche en histoire et en archéologie** », pour la requalification des vides urbains de l'ilot Lalahoum. Ce qui s'intégrera parfaitement à la vocation touristique culturel de la Casbah.

Pour ce faire, une définition de certains concepts théoriques s'impose, avec la présentation d'un arsenal juridique et des chartes afin de mener à bien cette action.

### 3.6. Définition des concepts.

#### a Définition de la requalification.

La requalification est définie comme une acquisition d'une qualification nouvelle. C'est l'action de refaire la ville, une opération portante sur l'amélioration des espaces urbains.

« D'après le sens du verbe « qualifier » (donner une nouvelle qualification, aptitude, qualité ou valeur) la requalification d'un quartier paupérisé ou d'une ville dégradée désignera l'action par laquelle ce quartier ou cette ville reprennent leur dynamique et retrouvent leurs aptitudes à jouer pleinement leurs fonctions en tant qu'espaces urbains épanouis. Ces fonctions peuvent être perdues comme le cas d'une ville historique ou d'un quartier ancien dévitalisé et qu'on cherche à remettre en valeur, comme elles peuvent ne jamais exister et qu'on cherche, dans ce cas, à créer..... C'est une opération de repérage des qualités et des capacités humaines, techniques, juridiques, institutionnelles nécessaires pour restituer ou pour faire renaître des aptitudes et des qualités disparues .»<sup>13</sup>

---

<sup>13</sup> La requalification urbaine : "Recommencer la ville à zéro" entre exigences sociales et impératifs techniques / <http://www.zizvalley.com/Article/2568.html>/ Aba SADKI /Publié Le 16 / 12 / 2010 à 16:44

- Pourquoi la requalification ?

Il est vrai que dans ce genre d'intervention, on a affaire à plusieurs types d'actions. On peut parler de renouvellement urbain, rénovation urbaine, réhabilitation ou requalification.

-Le renouvellement urbain désigne la reconstruction de la ville à l'échelle d'une commune ou agglomération.

-La rénovation est une action de destruction pour une reconstruction neuve.

-La réhabilitation désigne l'action de réaliser des travaux importants dans les bâtiments existants pour les remettre à neuf.

Tandis que la requalification regroupe ces différentes actions mais qui concerne seulement les quartiers anciens de centre-ville, comme est notre cas dans cette étude.

#### b Définition des vides urbains.

« Il s'agit de vides introduits par la main de l'homme ou par des éléments propres à la croissance et au renouvellement urbain. La caractéristique principale de ces vides repose sur la notion de **soudaineté**, due à un abandon brusque et au dépeuplement des lieux, c'est un vide brutal qui passe du statut urbain au statut de ruine en quelques secondes, qui déséquilibre l'espace en devenant inhabitable, par conséquent l'identité propre de l'endroit se désintègre et la moindre trace de son passé et de sa mémoire se trouve endeuillée à tout jamais. »<sup>14</sup>

Plusieurs termes visant tous à caractériser des espaces vides en milieu urbain s'utilisent couramment pour désigner un « Vide urbain » et ceci dans le but de le classer selon ses caractéristiques morphologiques, d'occupations, de localisations, de tailles... C'est ainsi que ces termes auxquels il sera fait référence sont par exemple : friche urbaine, terrain vague (Ignas Sola Morales), non-lieu (Marc Augé), espace délaissé...

La nature du vide détermine souvent sa pérennité dans le temps, car quand celui-ci se trouve dans un milieu urbain, il constitue une véritable énigme, un territoire difficilement réutilisable, une zone rompant l'harmonie du bâti, alors que s'il se trouve dans un milieu rural, il peut être perçu comme une opportunité, un terrain facile à réadapter.

En conclusion, nous pouvons dire qu'un vide urbain est une **friche urbaine** par son attente d'un réemploi dans le but d'un développement durable de la ville, un **non-lieu** par son invisibilité métaphorique, et un **terrain vague** par son durable témoignage du passé.

---

<sup>14</sup> « Vides urbaines » / rendre visible le quotidien/ Diplôme de Master l'ENSA grade2/ MATIAS TENCA.



### c Définition d'un centre de recherche.

Le centre de recherche est un organisme public de recherche scientifique, technologique ou historique. Représentant d'un lieu privilégié pour regrouper un ensemble de chercheurs de spécialités différentes autour de laboratoires et de bibliothèques afin de contribuer à des recherches dans plusieurs domaines donnés.

Cependant, un centre de recherche en histoire et en archéologie détient des laboratoires et services bien spécifique à lui :

- **Laboratoire paléanthropologie** : laboratoire où s'effectuent des études sur l'évolution de l'homme, et de reste osseux (crâne, vertèbre, os long...0 vieux de quelques milliers à plusieurs millions d'années.
- **Laboratoire d'archéométrie céramologie** : laboratoire où s'effectuent des études sur les objets en céramique, sur les techniques de fabrication de ces objet, ainsi que leurs formes et motifs afin d'établir une datation des céramiques et de définir leurs origines géographiques
- **Laboratoire numismatique** : a pour objet l'étude des monnaies et médailles. Elle est particulièrement utile dans les recherches en histoire antique et sert aussi comme un critère de datation.
- **Laboratoire de datation** : a pour objet d'études de définir l'Age de l'objet de recherche
- **Laboratoire de chimie organique** : il combine un large spectre de compétence de chimie pour développer des recherches dans les domaines de la chimie moléculaire, des matériaux à propriétés spécifiques, de modélisation théorique et de la structure des molécules complexes.
- **Laboratoire d'analyse chimique de céramiques et d'argile.**
- **Laboratoire étude du sol** : concernent l'étude et la modélisation des processus hydrologiques, érosifs et de contamination des eaux dans les bassins versant cultivés en relation l'organisation spatiale et la dynamique des sols, des pratiques agricoles et les aménagent paysagers.
- **Service de topographie et cartographie** : service qui consiste à lever la carte ou le plan d'un terrain, à une échelle réduite, en supposant la terre plane.

### 3.7.. Cadre juridique et chartes.

#### a La loi 98-04 relative à la protection du patrimoine culturel<sup>15</sup> :

Elle est relative à la protection du patrimoine culturel et vient palier les lacunes de l'ordonnance 67-281 du 20 Décembre 1967 relative aux fouilles. Elle propose une nouvelle vision du patrimoine et une réelle avancée en élargissant la notion de biens culturels au patrimoine immatériel ignoré. Elle définit la notion du patrimoine culturel, comme «l'ensemble des biens culturels immobiliers et immatériels».

#### *Chapitre I : Titre I : Dispositions générales.*

Article. 1 : la présente loi a pour objet de définir le patrimoine culturel de la nation, d'édicter les règles générales de sa protection, sa sauvegarde et sa mise en valeur et de fixer les conditions de leur mise en œuvre.

Article. 2 : aux termes de la présente loi, sont considérés comme patrimoine culturel de la nation tous les biens culturels immobiliers par destination et mobiliers existant sur et dans le sol des immeubles du domaine national, appartenant à des personnes physiques ou morales de droit privé, ainsi que le sous-sol des eaux intérieures et territoriales nationales légué par différentes civilisations qui se sont succédées de la préhistoire à nos jours. De la protection des biens culturels immobiliers

#### *Titre II : De la protection des biens culturels immobiliers.*

Article.8 : – les biens culturels immobiliers comprennent :

- Les monuments historiques.
- Les sites archéologiques.
- Les ensembles urbains et ruraux

#### *Chapitre II :*

Article.28 : - les sites archéologiques sont définis comme des espaces bâtis ou non bâtis qui n'ont pas de fonction active et qui témoignent des actions de l'homme et de la nature, y compris les sous-sols y afférents et qui ont une valeur historique, archéologique, religieuse, artistique, scientifique, ethnologique ou anthropologique. Il s'agit notamment, des sites archéologiques, y compris les réserves archéologiques et les parcs culturels.

Article.29 : - les sites archéologiques sont soumis au classement par arrêté du ministre chargé de la culture après avis de la commission nationale des biens culturels conformément à la procédure prévue par les articles 16,17 et 18 de la présente loi.

Art.30 :- il est établi un plan de protection et de mise en valeur pour les sites archéologiques et leurs zones de protection.

---

<sup>15</sup> Journal officiel de la république algérienne, La loi 98-04 relative à la protection du patrimoine culturel. Ministère de la Culture.

Art.35 :- tout projet devant être implanté dans une réserve classée doit être en conformité avec les activités qui peuvent y être exercées et qui sont déterminées, au préalable, par les services compétents du ministère chargé de la culture et inclus dans le cadre de projets d'aménagement et d'urbanisme ou des plans d'occupation des sols.

### *Chapitre III : Secteur Sauvegardé*

Art. 41 :- Sont érigés en secteurs sauvegardés, les ensembles immobiliers urbains ou ruraux tels que les casbahs, médinas, ksours, villages et agglomérations traditionnels caractérisés par leur prédominance de zone d'habitat, et qui, par leur homogénéité et leur unité architecturale et esthétique, présentent un intérêt historique, architectural, artistique ou traditionnel de nature à en justifier la protection, la restauration, la réhabilitation et la mise en valeur.

### *Titre V. Les Recherches Archéologiques :*

Art.70 :- au sens de la présente loi, on entend par recherche archéologique toute investigation menée scientifiquement sur le terrain et utilisant les technologies nouvelles dans le but de reconnaître, localiser, identifier des vestiges archéologiques de toute nature et de toute époque pour des reconstitutions à caractère économique, social et culturel et ce, afin de faire progresser la connaissance de l'histoire dans son sens le plus étendu. Ces travaux de recherches peuvent être fondés sur : - Des prospections systématiques et des recensions à l'échelle d'un espace donné, d'une région, de nature terrestre ou subaquatique. - Des fouilles ou sondages terrestres ou subaquatiques. - Des investigations archéologiques sur des monuments. - Des objets et collections de musées.

b Règlement du plan permanent de sauvegarde et de mise en valeur de la Casbah d'Alger <sup>16</sup>:

*Le présent règlement relatif au périmètre de sauvegarde de la Casbah d'Alger est établi conformément aux dispositions de textes de lois suivantes :*

- *la loi 98-04 relative à la protection du patrimoine culturel.*
- *Le décret exécutif N°05.173 du 30 Rabie el Aouel 1426 correspondant au 09 mai 2005 portant création et délimitation du secteur sauvegardé la « CASBAH d'ALGER ».*
- *Le décret exécutif N°03-324 du 09 chaabane 1424 correspondant au 5 octobre 2003 portant modalités d'établissement du Plan Permanent de Sauvegarde et de Mise en Valeur des Secteurs Sauvegardés (PPSMVSS) ;*

**Article 6 : Parcelles vides**

➤ Les parcelles vides devront être reconstruites afin de restituer d'une part le continuum structurel lorsque cela est possible, d'autre part de reconstruire la façade urbaine. La reconstruction tiendra compte de l'alignement, du gabarit et de l'homogénéité des façades.

- Dans le cas où les parcelles résultantes ne sont pas reconstruites, leurs surfaces serviront de base pour la mise en place des étayements si ces parcelles sont localisées en contrebas de la maison mitoyenne. Elles serviront d'espace de détente aménagé dans le cas où elles sont localisées en amont de la maison mitoyenne.
- Dans le cas où les maisons 'alwi sont détruites à l'étage et restent intact au rez de chaussée c'est-à-dire au niveau des commerces, elles devront être étayés en attendant de déblayer les étages. Les planchers devront être consolidés en attendant sa reconstruction.
- Le réaménagement des parcelles vides regroupées en une seule construction est toléré conformément au plan d'aménagement et cela en fonction du statut juridique de chaque parcelle conformément au plan d'aménagement.

---

<sup>16</sup> REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE WILAYA D'ALGER, CIRCONSCRIPTION DE BAB EL OUED. PLAN DE SAUVEGARDE ET DE MISE EN VALEUR –CASBAH D'ALGER. Règlements.

- **L'îlot Lalahoum** dont les parcelles vides seront en partie aménagées en parc archéologique.

c Charte internationale pour la sauvegarde des villes historique : (Charte de Washington 1987)<sup>17</sup>.

Résultant d'un développement plus ou moins spontané ou d'un projet délibéré, toutes les villes du monde sont les expressions matérielles de la diversité des sociétés à travers l'histoire et sont de ce fait toutes historiques.

La présente charte concerne plus précisément les villes grandes ou petites et les centres ou quartiers historiques, avec leur environnement naturel ou bâti, qui, outre leur qualité de document historique, expriment les valeurs propres aux civilisations urbaines traditionnelles. Or, celles-ci sont menacées de dégradation, de déstructuration voire de destruction, sous l'effet d'un mode d'urbanisation né à l'ère industrielle et qui atteint aujourd'hui universellement toutes les sociétés.

Complétant la "Charte internationale sur la conservation et la restauration des monuments et des sites" (Venise, 1964).

### ***PRINCIPES ET OBJECTIFS***

1. La sauvegarde des villes et quartiers historiques doit, pour être efficace, faire partie intégrante d'une politique cohérente de développement économique et social et être prise en compte dans les plans d'aménagement et d'urbanisme à tous les niveaux.

2. Les valeurs à préserver sont le caractère historique de la ville et l'ensemble des éléments matériels et spirituels qui en exprime l'image.

3. La participation et l'implication des habitants de toute la ville sont indispensables au succès de la sauvegarde.

4. Les interventions sur un quartier ou une ville historique doivent être menées avec prudence, méthode et rigueur, en évitant tout dogmatisme, mais en tenant compte des problèmes spécifiques à chaque cas particulier.

---

<sup>17</sup> ICOMOS Charte et Doctrines. Charte internationale pour la sauvegarde des villes historique : (Charte de Washington 1987). <http://www.icomos.org/fr/chartes-et-normes>

## **METHODES ET INSTRUMENTS**

5. La planification de la sauvegarde des villes et quartiers historiques doit être précédée d'études pluridisciplinaires

6. La conservation des villes et des quartiers historiques implique un entretien permanent du bâti.

7. Les fonctions nouvelles et les réseaux d'infrastructure exigés par la vie contemporaine doivent être adaptés aux spécificités des villes historiques.

8. L'amélioration de l'habitat doit constituer un des objectifs fondamentaux de la sauvegarde.

9. Au cas où il serait nécessaire d'effectuer des transformations d'immeubles ou d'en construire des nouveaux, toute adjonction devra respecter l'organisation spatiale existante, notamment son parcellaire et son échelle, ainsi que l'imposent la qualité et la valeur d'ensemble des constructions existantes.

10. Il importe de concourir à une meilleure connaissance du passé des villes historiques en favorisant les recherches de l'archéologie urbaine et la présentation

11. appropriée de ses découvertes sans nuire à l'organisation générale du tissu urbain.

12. La circulation des véhicules doit être strictement réglementée à l'intérieur des villes ou des quartiers historiques; les aires de stationnement devront être aménagées de manière à ne pas dégrader leur aspect ni celui de leur environnement.

13. Les grands réseaux routiers, prévus dans le cadre de l'aménagement du territoire, ne doivent pas pénétrer dans les villes historiques mais seulement faciliter le trafic à l'approche de ces villes et en permettre un accès facile.

14. Des mesures préventives contre les catastrophes naturelles et contre toutes les nuisances doivent être prises en faveur des villes historiques.

15. En vue d'assurer la participation et l'implication des habitants, l'action des associations de sauvegarde doit être favorisée.

16. La sauvegarde exige que soit organisée une formation spécialisée à l'intention de toutes les professions concernées.

d Charte internationale pour la gestion du patrimoine archéologique: (Charte de Lausanne 1990)<sup>18</sup>.

Le patrimoine archéologique constitue le témoignage essentiel sur les activités humaines du passé. Sa protection ne peut se fonder uniquement sur la mise en œuvre des techniques de l'archéologie. Elle exige une base plus large de connaissances et de compétences professionnelles et scientifiques. Pour ces raisons et bien d'autres, la protection du patrimoine archéologique doit être fondée sur une collaboration effective entre des spécialistes de nombreuses disciplines différentes.

Elle énonce des principes fondamentaux et recommandations d'une portée globale, complétée sur un plan régional et national par des principes et des règles supplémentaires.

Article 2.

- Le patrimoine archéologique est une richesse culturelle fragile et non renouvelable, par conséquent, Les politiques de protection du patrimoine archéologique doivent être systématiquement intégrées afin de réduire au minimum sa destruction.
- Les politiques de protection du patrimoine archéologique doivent être prises en compte par les planificateurs à l'échelon national, régional et local.
- La participation active de la population doit être intégrée aux politiques de conservation du patrimoine archéologique.

Article 4.

- La protection du patrimoine archéologique doit se fonder sur la connaissance la plus complète possible de son existence, de son étendue et de sa nature. Les inventaires généraux du potentiel archéologique sont ainsi des instruments de travail essentiels pour élaborer des stratégies de protection du patrimoine archéologique.

Article 5.

- En archéologie, la connaissance est largement tributaire de l'intervention scientifique sur le site. L'intervention sur le site embrasse toute la gamme des méthodes de recherche, de l'exploration non-destructrice à la fouille intégrale en passant par les sondages limités ou la collecte d'échantillons.

---

<sup>18</sup> ICOMOS Charte et Doctrines. Charte internationale pour la gestion du patrimoine archéologique: (Charte de Lausanne 1990). <http://www.icomos.org/fr/chartes-et-normes>.

- La fouille implique toujours un choix des données qui seront enregistrées et conservées au prix de la perte de toute information et, éventuellement, de la destruction totale du monument ou du site.
- La décision de procéder à une fouille ne doit donc être prise qu'après mûre réflexion.
- Des sites non menacés pourront être fouillés soit en fonction des priorités de la recherche, soit en vue d'une présentation au public.

Article 6.

- Conserver "in situ" monuments et sites devrait être l'objectif fondamental de la conservation du patrimoine archéologique. Toute translation viole le principe selon lequel le patrimoine doit être conservé dans son contexte original.



### 3.8. Etude d'exemples.

- a Centre Michel de Boüard - CRAHAM, Centre de recherches archéologiques et historiques anciennes et médiévales<sup>19</sup>.

Le Centre Michel de Boüard situé à Caen en France, a défini ses problématiques autour d'un programme intitulé « *Cultures, identités et espaces de l'Antiquité à la fin du Moyen Âge* ». Il est ainsi possible de confronter les sources et les questionnements des historiens des textes des archéologues, des archéomètres, des spécialistes de langues et de civilisations anciennes.

Le fondateur du Centre, Michel de Boüard (1909-1989), fut le rénovateur de l'archéologie médiévale en France.



Figure 22: Centre Michel de Boüard

Image (Google Earth).

L'UMR abrite un ensemble de services exceptionnel:

Un laboratoire de paléanthropologie

un laboratoire d'archéométrie-céramologie

un laboratoire de numismatique

un service d'archéomatique

une bibliothèque de recherche spécialisée en archéologie

un service de dessin-cartographie

- **Remarque :**

Cet exemple, nous permet de faire ressortir les différents types d'espaces, et de laboratoires, indissociable du centre de recherche. Ainsi que, leur organisation spatiale.

---

<sup>19</sup> Centre Michel de Boüard - CRAHAM. Centre de recherches archéologiques et historiques anciennes et médiévales. UMR 6273 (CNRS/Université de Caen Basse-Normandie). Site web: <http://www.unicaen.fr/crahm/spip.php?article166>.

b Metropolitan Museum of Art<sup>20</sup>.

Le *Métropolitan Museum of Art* de New York est l'un des plus grands musées d'art au monde. Ouvert au public depuis le 20 février 1872, il est situé dans l'arrondissement de Manhattan, du côté de Central Park sur la Cinquième avenue et à la hauteur de la 82<sup>e</sup> rue. Classé premier musée d'art en Amérique et le troisième au monde après Le Louvre et British Museum.



Figure 23: Metropolitan Museum of art (facade).  
Google image

Les visiteurs peuvent ainsi admirer des trésors de l'Antiquité, tels que ceux exposés dans ses galeries grecques et chypriotes, en passant par des toiles et des sculptures de tous les grands maîtres européens, jusqu'à une large collection d'art américain. Les collections sont aussi composées d'œuvres égyptiennes, africaines, asiatiques, océaniques, moyen-orientales, byzantines et islamiques.



Figure 24: Salles d'expositions du Métropolitain Museum of art.

Google image

<sup>20</sup> Metropolitan Museum of art. Site web: <http://www.metmuseum.org/>

Le musée fut construit par l'architecte Calvert Vaux (impliquer dans la construction de Central Park) aidé par Jacobo Wery Would.

De l'extérieur le Musée est construit de brique rouge assez massif et surmonté d'une verrière inspirée de Crystal Palace. Dès son inauguration son esthétique est contestée.

En plus des multiples salles d'expositions, le musée abrite dans d'autres blocs, une école d'histoire de l'art, plusieurs bibliothèques, une salle de consultation réservée aux spécialistes, un centre d'information, ainsi qu'un département de conservation important avec des ateliers de restauration, et bien sûr des espaces de stockages.



Figure 25: les plans du Métropolitain Museum of art.

<http://www.metmuseum.org/visit/museum-map>

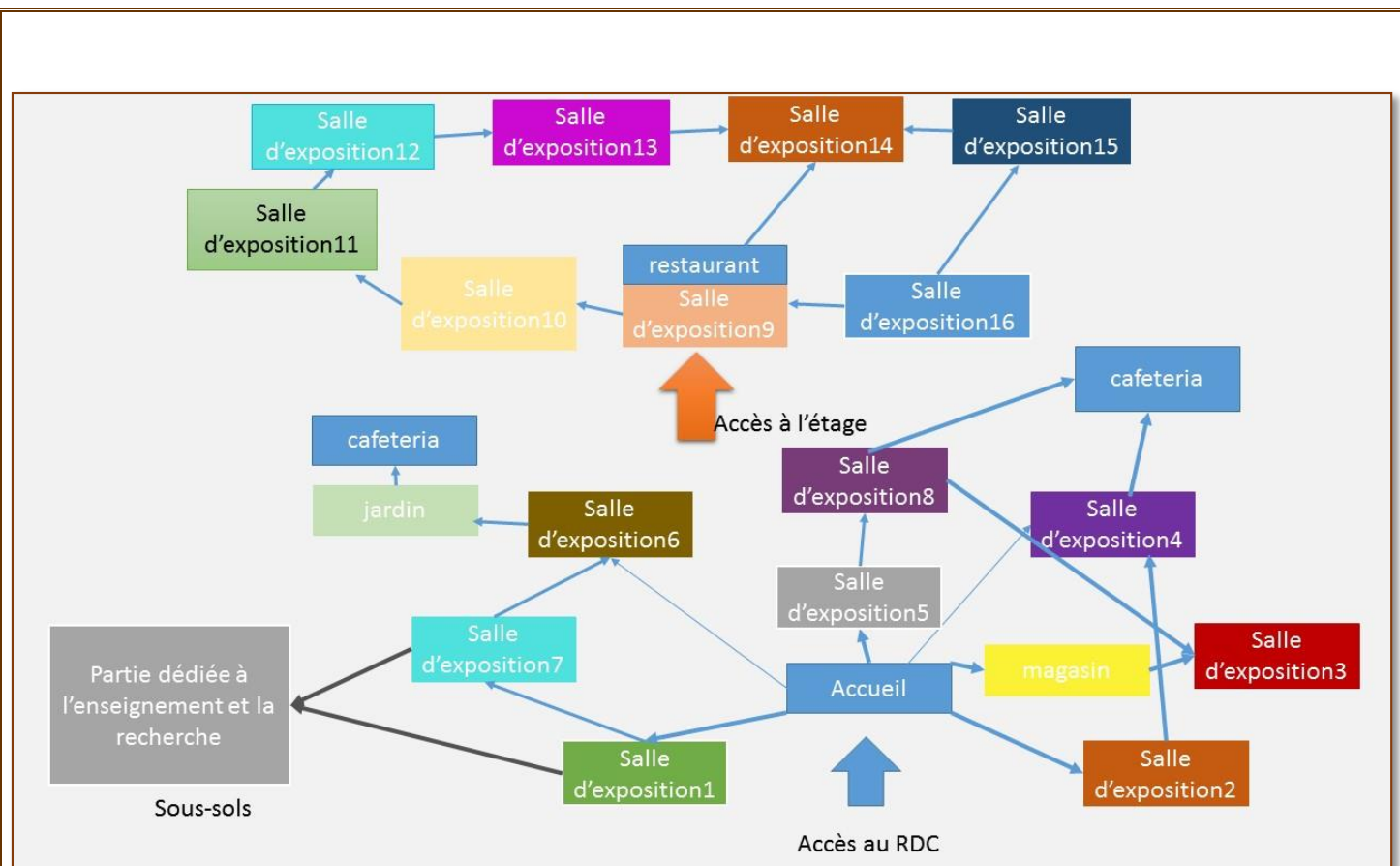


Figure 26: organigramme explicative des plans

- **Remarque:**

A travers cet exemple, nous pouvons observer l'organisation spatiale, ainsi que la relation des différents espaces composant le musée, l'école, et le département de conservation, afin d'assurer le bon fonctionnement de l'ensemble.



### c La Domus de Cieutat / Centre d'Interprétation d'Elusa Capitale antique.<sup>21</sup>

Le Centre d'Interprétation constitue une excellente introduction à l'Histoire et à la vie sociale d'Elusa

Située sur l'une des plus grandes réserves archéologiques française, au cœur du quartier résidentiel aristocratique de la cité d'Elusa, la Domus de Cieutat à Eauze divulgue les secrets d'une demeure urbaine des élites aristocratiques locales de 3000 m<sup>2</sup> dans son état du IV<sup>e</sup> siècle. Exemple captivant de l'ingéniosité de l'habitat et de l'organisation urbaine romaine, la Domus de Cieutat a été restituée au public, en 2013, suite à 11 années de campagnes de fouilles.



Figure 27 : le centre d'interprétation d'Elusa capitale antique. Google image



Figure 28: fouilles archéologique de la Domus de Cieutat. Google image



Figure 29: la Domus de Cieutat. Google image

- **Remarque :**

L'exemple du centre d'interprétation d'Elusa, nous permet de voir comment on peut intégrer le site archéologique à tout un ensemble urbain. Et comment pouvoir le valoriser à travers cette intégration d'une part, et d'autre part par l'insertion d'un projet d'accueil valorisant la ville et le site archéologique.

---

<sup>21</sup> La Domus de Cieutat Villa. Centre d'interprétation d'Elusa Capitale Antique. Site web : <http://www.elusa.fr/domus-de-cieutat>

## 2 Elaboration du programme.

### 3.1.Objectifs.

L'objectif de cette approche est d'apporter l'ensemble des éléments nécessaires à l'élaboration du projet pour s'assurer de son opportunité et garantir la qualité de l'opération, tout en se basant sur l'étude d'exemple établie précédemment.

L'enjeu est de définir l'objectif du projet au niveau économique, politique, social, culturel, et urbain.

➤ Au niveau économique :

La rentabilité d'une ville est le premier critère symbolisant sa puissance et sa stabilité, si les vides urbains pullulent la ville, le déficit économique est inévitable, par conséquent elle provoque un désintéressement des politiques et déclenche alors un processus de dégradation, en contrepartie, plus cette dernière rapporte de l'argent, plus les politiques s'intéressent à son entretien. L'objectif est donc d'assurer une attractivité économique, par conséquent, une rentabilité à travers la requalification des vides de l'ilot, mais aussi d'assurer le meilleur usage des dénies publics.

➤ Au niveau politique :

Traduire les intentions des élus en programme, donner un sens à l'action entreprise, intégrer le projet dans un programme d'ensemble, mais aussi, provoquer un intéressement de la part des politiques comme est mentionner précédemment.

➤ Au niveau social :

Cibler la population concernée, afin définir au mieux ses besoins, pour une meilleur appropriation du projet, mais aussi, de leurs permettre de mieux vivre leur quotidien, de favoriser la cohésion et l'expression dynamique collectif.

➤ Au niveau culturel :

Diffusion la plus large de la culture et de l'histoire du lieu au sein de la société locale, et internationale.

➤ Au niveau urbain :

Engager une profonde requalification et restructuration du tissu urbain de l'ilot, lui affecter une image qui lui soit propre et de le valoriser.

### 3.2.Pour qui ? (usagers).

➤ Usagers permanent : ce sont les chercheurs, travailleurs opérant aux différentes activités de l'équipement, gestionnaire, services de maintenance... etc.

➤ Usagers non permanent : ce sont les Visiteur, collectivités locales... etc.

### 3.3. Pour quoi ? (cibles du projet).

➤ Locale :

- Mise en valeur du site archéologique situé dans l'ilot.
- Restructuration de l'ancien tissu de la Casbah d'Alger.
- Revaloriser l'ilot Lalahoum.

➤ Régionale :

- Renforcer la vocation touristique culturelle de la Casbah d'Alger.
- protection du patrimoine matériel et immatériel de la Casbah d'Alger.

➤ territoriale:

- Participer au développement économique et touristique du pays.
- Accentuer la renommée de la Casbah d'Alger représentante déjà d'un patrimoine universelle.

### 3.4. Comment ? (programme).

#### 3.4.1. *Fonctions principales du projet.*

A travers l'étude des exemples on distingue trois types de fonctions principales qu'abrite le centre de recherche :

- Fonction de recherche : étant la fonction principale d'un centre de recherche. Elle se définit par plusieurs espaces en architecture tel que : laboratoires, salle de conférence, bibliothèque...
- Fonction d'exposition : cette fonction est importante dans un centre de recherche. Elle lui permet d'être ouvert au public, afin de les sensibiliser et les initier ce domaine magnifique qui est «la recherche», tout en partageant avec eux les dernières découvertes. Cette fonction peut se traduire aussi par plusieurs espaces tel que : la salle d'exposition, des boutiques de souvenir, salle de conférence, espace de détente...
- Fonction de gestion : un point primordial qui permet la bonne gestion et veille au bon fonctionnement du centre. Elle est souvent définie par : l'administration, les locaux techniques, stockages, salles de surveillance ...

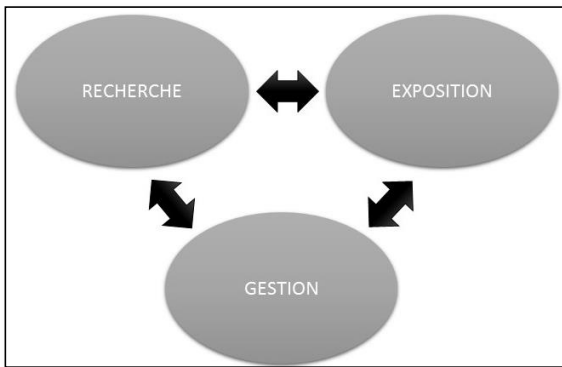


Figure 30: fonction principale d'un centre de recherche.

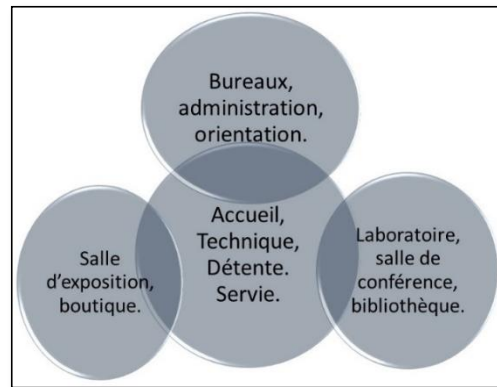


Figure 31: croisement des sous-fonctions du centre de recherche

### 3.5. Programme général.

FONCTIONS	SOUS-FONCTIONS	USAGERSÉ ET UTILISATEUR
<b>RECHERCHE</b>	ADMINISTRATION STOCKAGE LABORATOIRE SALLE DE CONFERENCE BIBLIOTHEQUE SALLE DE TRAVAIL	CHERCHEURS CONSERVATEURS LABORENTAINS BIBLIOTHEQUAIRES ADMINISTRATEURS SERVICE D'ENTRETIENT SECURITE
<b>EXPOSITION</b>	ACCUEIL SALLE D'EXPOSITION ESPCAE DE DETENTE ADMINISTRATION BOUTIQUES	- RECEPTIONNISTES LARGE PUBLIC TOURISTE COMMERCANTS SERVICE D'ENTRETIENT SERVICE DE SECURITE ADMINISTRATEUR
<b>GESTION</b>	ACCEUIL ADMINISTRTRAIION SANITAIRES SALLE DE SURVEILLANCE LOCAUX TECHNIQUES	RECEPTIONISTE SECRETERES ADMINISTRATEUR SERVICE DE SECURITE SERVICE D'ENTRETIENT



### 3.6. Conclusion.

A travers le choix du thème, les orientations juridiques, Chartes, et l'élaboration du programme énoncés tout au long de ce chapitre, nous avons pu définir le socle sur lequel va se baser la solution architecturale qui vient en réponse à notre problématique, afin de revaloriser notre îlot et transmettre la riche histoire du lieu qui sera présentée lors du chapitre suivant.

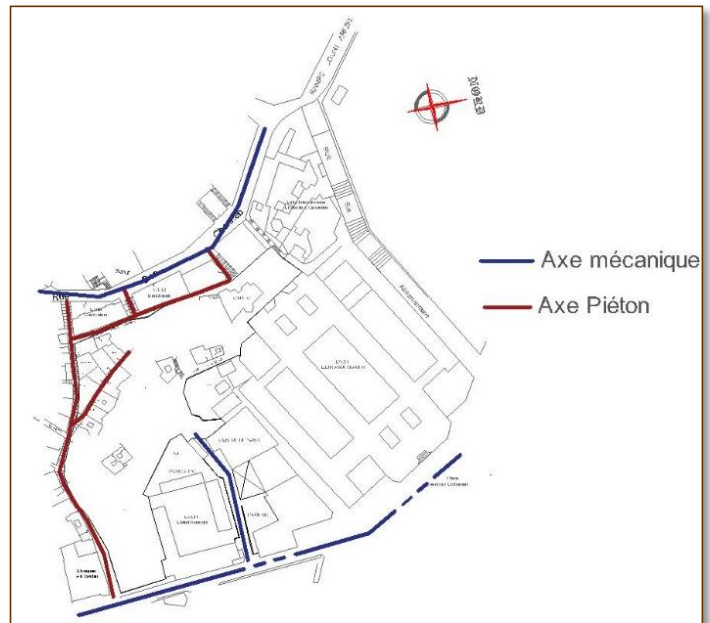
Chapitre III:  
De la genèse à l'idéation du projet



### 3 Analyse typo-morphologique.

#### a Accessibilité.

Le site est ouvert sur une seule route mécanique «la rue Bab-el-oued» qui est caractérisée par un flux moyen. Toutefois, il est encerclé par des ruelles à caractère piétonne offrant ainsi au site plusieurs percés intéressantes à prendre en considération lors de la requalification des vides.



**Figure 33: étude de l'accessibilité du site d'intervention.**

Plan (PPSMVSS) modifiée par moi même

#### b Topographie.

Le terrain se caractérise par une forte dénivelée comme tout l'ensemble de la casbah rendant ainsi le site accidenté. Ceci peut présenter un atout comme une contrainte, tout dépend de la manière de s'intégrer et d'aborder le projet.



**Figure34: Topographie du site.**

Plan (PPSMVSS) modifiée par moi même



## 5 Genèse du Projet :

### 5.1.Principes de la composition formelle.

Dans la réflexion de la requalification des vides urbains de l'ilot les principes se fondent atours plusieurs étapes :

Etape1 : mettre en évidence les structures de permanences au sein de L'ilot.

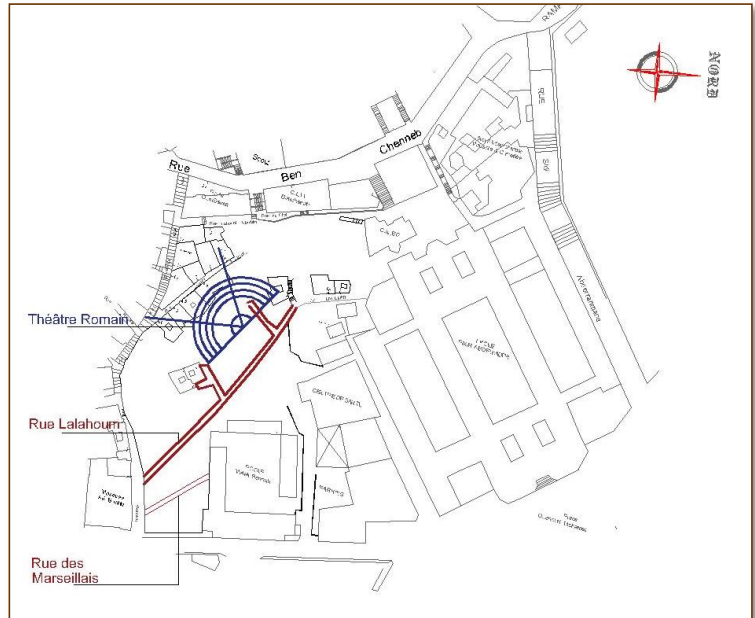


Figure 36: les structures de permanences structurant les vides de l'ilot Lalahoum.

Plan(PPSMVSS), modifiée par moi même

Etape2 : reconstitution du système viaire.

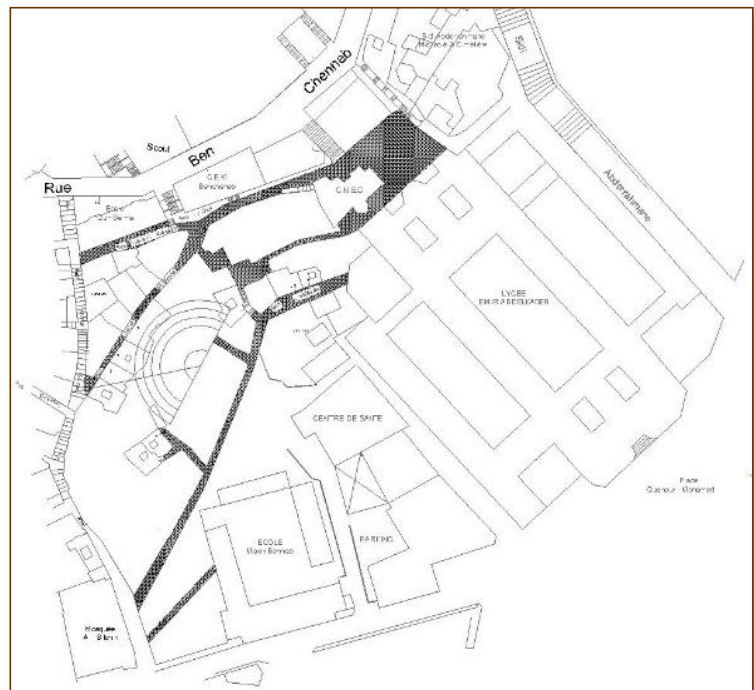
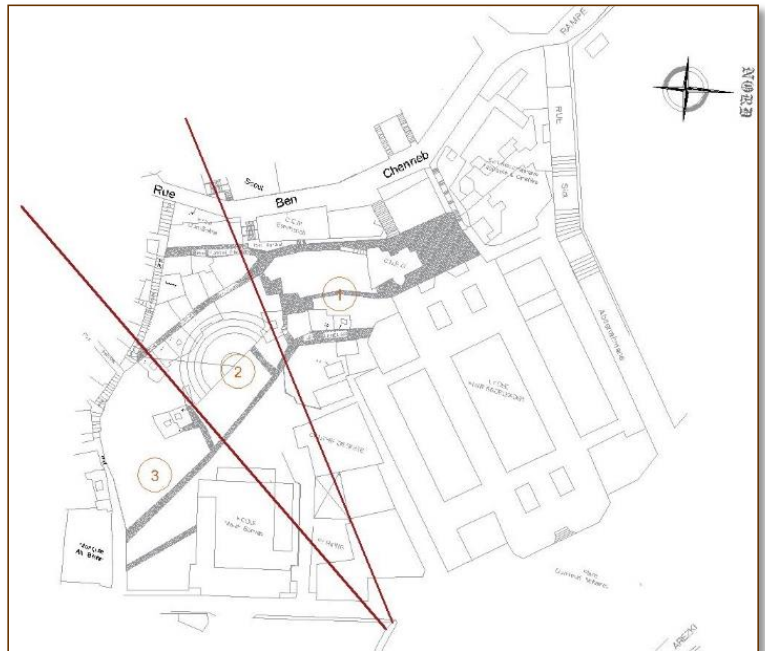


Figure37: reconstitution du système viaire au sein de l'ilot

Lalahoum Plan(PPSMVSS), modifiée par moi même

Etape3 : reconstruction et réaffectation des espaces dans le site.

Pour cette étape il nous est indispensable d'étudier les caractéristiques du site pour une meilleure distribution des fonctions au sein des espaces. Dans un premier temps on divise le site en trois parties : partie haute-1, partie central-2 et partie basse-3. Pour faciliter la gestion de l'espace.



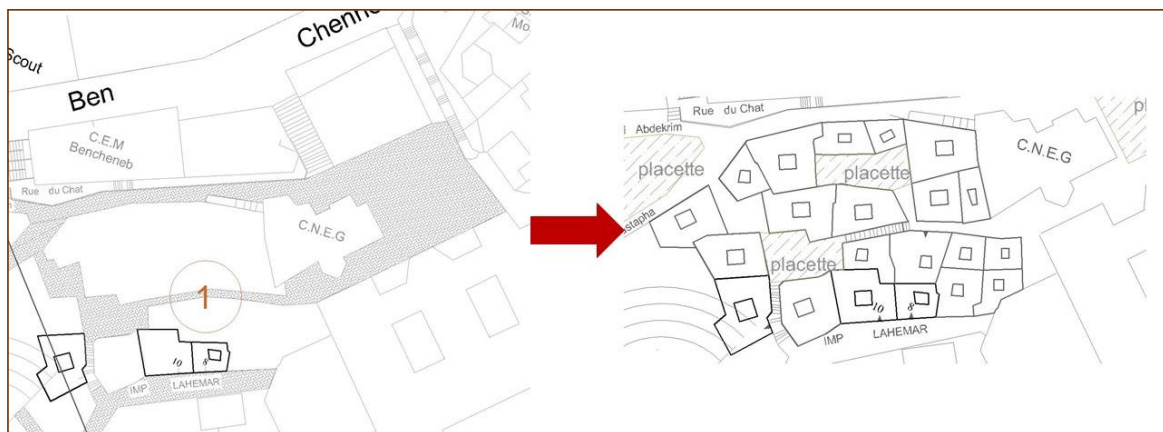
**Figure38: division du site en trois parties distinctes**  
Plan(PPSMVSS) modifiée par moi-même.

- Zone 1 :

La zone semble isolée, par le fait qu'elle ne soit desservie que par des rues piétonnes, de par sa forme et son emplacement tout à fait en haut de l'îlot. Ceci lui assure le caractère des maisons de la casbah, introvertie et privée. Ce qui rend cette zone intéressante pour l'insertion de notre «campus».

Cette idée se confirme aussi de par la présence de quelques maisons dotées d'une architecture ottomane dans la zone.

La configuration du campus se fera suivant les caractéristiques de la Casbah (maison au style ottoman, rue, ruelle, placette).



**Figure 39:Présentation de la reconfiguration de la zone1**



- Zone 2 : De par la présence du Théâtre romain en cette zone, rend sa requalification évidente. La zone sera aménagée en «un jardin archéologique», qui jouera un rôle de transition entre le centre de recherche et le campus, et sera aussi parsemé de quelques constructions de maisons du campus, tout autour du site afin de régénérer la façade urbaine.

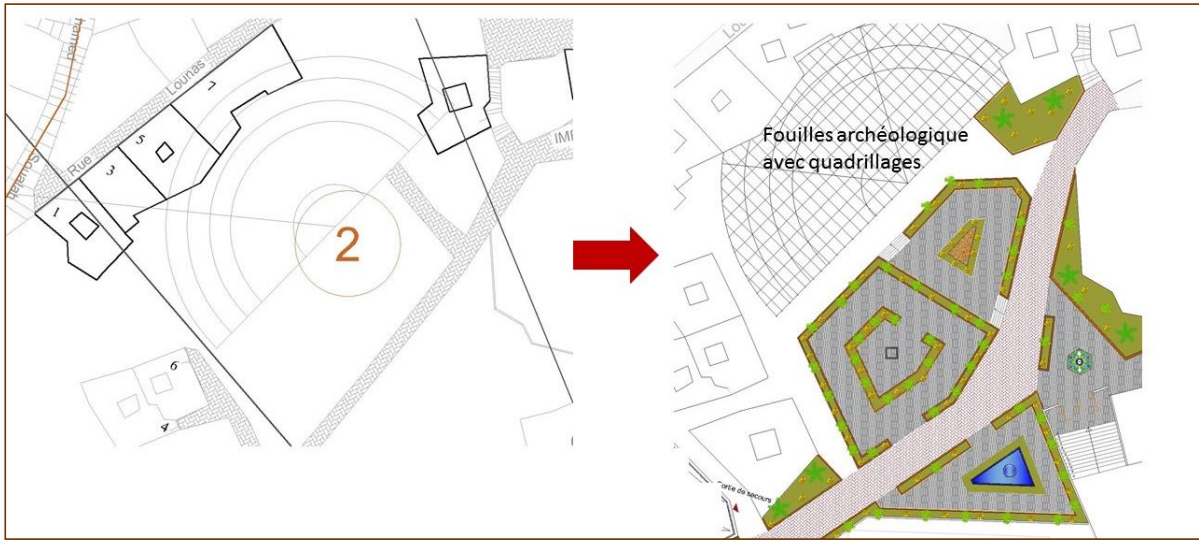


Figure 40:Présentation de la requalification de la zone 2

- Zone 3: L'aménagement de cette zone doit être très minutieux car elle représente la façade de la partie requalifier de l'îlot, sa lecture doit être simple et facile à interpréter. D'où l'intérêt d'insérer «le centre de recherche» en cette partie. Pour ce faire, on va commencer par faire ressortir les parties les plus intéressantes à traiter, et délimiter la partie précise où le centre sera injecté.



Figure41: Présentation de la requalification de la zone 3



Etape4: présentation des principes de la composition formelle du centre de recherche.

- Principe1 : on suit les délimitations de la partie où s'insère le centre de recherche, afin de reconstituer la façade urbaine d'une part, et maximiser l'espace fonctionnel que résiduel d'autre part
- Principe 2 : on s'inspire de l'organisation spatiale des maisons à patio de la Casbah et des palais pour notre composition formelle de centre de recherche. On creuse l'espace bâti pour avoir des patios.
- Principe 3 : on intègre les deux Rues : la rue Lahoum et la rue des Marseillais. à notre organisation, et créer des patios dans les points d'intersections rue bâtis.

Remarque : comme la rue des Marseillais ne peut remplir sa fonction, de par la présence de l'école qu'on ne peut détruire, l'idée vient de l'intégrer à notre composition formelle en lui attribuant une autre fonction (décorative, allée verte...) tout en assurant sa pérennité au sein de l'îlot.

- Principe4 : créer un recul du côté de la mosquée, pour donner un effet de placette (principe de l'organisation urbaine d'une médina), mais aussi pour donner au centre comme un espace d'accueil, créant ainsi un moment comme un point de départ. Ce qui nous permettra aussi de traiter l'angle le plus intéressant de la parcelle.
- Principe5 : organiser l'ensemble suivant deux parcours distincts à respecter, (parcours visiteur, parcours chercheurs).

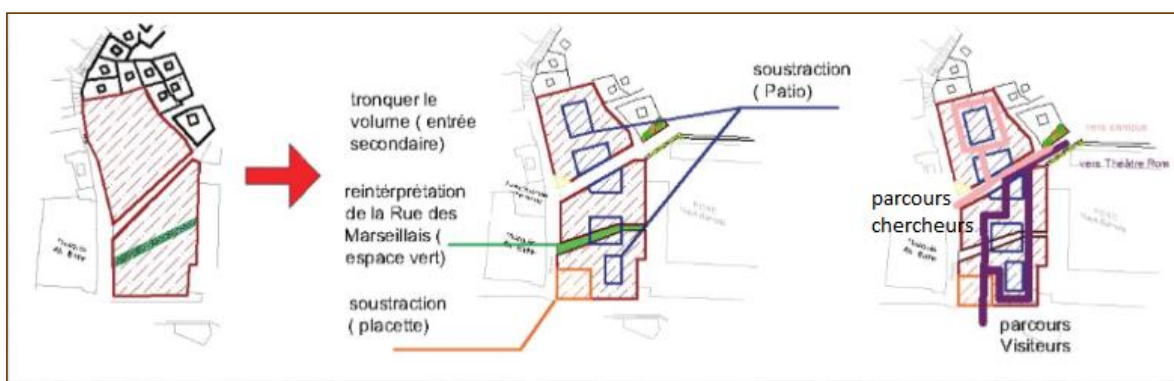


Figure 42: Présentation des principes de la composition formelle

## 5.2. Principes de la composition volumétrique.

- Respect du gabarit avoisinant (R+2, R+3).
- Principes des terrasses en gradin de la Casbah d'Alger.
- Volume percé par des patios comme les maisons à patios de la Casbah d'Alger.
- Les volumes sont reliés par des passerelles suivant le principe des k'bou de la Casbah d'Alger.

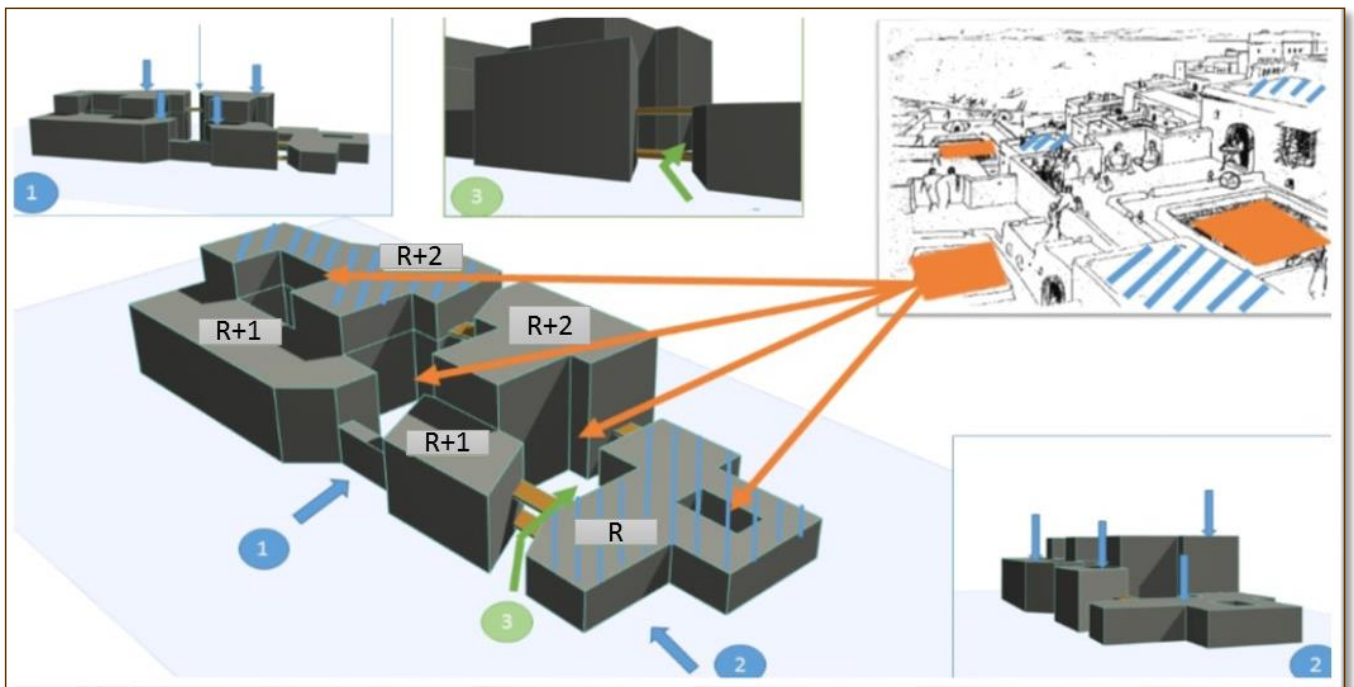


Figure 43: Principes de la composition volumétrique.

L'idée génératrice de cette composition volumétrique, s'est basée essentiellement sur ce dont on peut exprimer par **la perception visuelle**.

On choisit un langage visuel à travers lequel l'observateur se sent guidé, orienter. Et par lequel il appréhende l'espace d'une manière instinctive.

En prônant les principes de la composition volumétrique et formelle de la Casbah d'Alger (terrasse en gradin, patio, entrée en chicane...), nous avons pu transmettre le message voulu.

A travers l'image 1, nous avons souhaité mettre en valeur un point important de notre projet, représenté par «le théâtre romain». Pour ce faire, nous avons utilisé le dégradé des volumes, en allant du point le plus bas au plus élevée dans l'idée de créer une invitation à la perception. Mais afin de mieux la cerner, chaque fois que les volumes s'élèvent ils se rapprochent et convergent vers le théâtre.

Le volume dans l'accès et la passerelle plus loin en haut, viennent exprimer la même chose. Grâce à ces deux éléments, nous avons voulu créer un point de fuite, où toutes les lignes se convergent, pour orienter la vision de l'observateur vers notre point fort (le théâtre Romain).

En ce qui concerne l'image 2. On reprend le principe des terrasses en gradin, en partant toujours du point le plus bas ou plus élevé. Mais ici, l'idée principale est d'orienter l'observateur, on lui traçant un parcours à suivre. Chaque fois qu'un volume s'élève, il représente un point important à découvrir. Grâce à la liaison de ces multitudes de points, nous pouvons facilement retracer un parcours et un chemin à suivre.

Etant donné que la rue des marseillais ne peut remplir sa fonction de rue, mais doit être absolument restituée. L'idée est venue de l'intégrer au projet en lui affectant une nouvelle fonction. Mais d'un point de vue formel, elle doit toujours respecter sa morphologie de rue. A travers l'image 3, on s'aperçoit que les deux volumes la bordant redéfinissent son tracé, en favorisant sa perception de l'extérieure, tout en respectant sa forme de jadis. Cependant, nous avons créé une rupture dans cette perception à travers le changement de direction des volumes, suivant le principe de l'entrée en chicane, afin de lui offrir un espace extérieure perçu par tous, et un espace intime faisant partie du projet. Mais pour accentuer cette rupture, la présence des deux passerelles interdit toute pénétration visuelle, signifiant ainsi l'interdiction de l'emprunt de cette rue.

### 5.3. Références stylistiques.

Similairement à la composition formelle et volumétrique, où le cachet Ottoman de la Casbah d'Alger, fut choisi comme la base tous les principes. Le traitement des façades viendra mettre en évidence toute cette logique de composition.

Ceci se fera grâce au rappel d'éléments flanqués de manière harmonieuse sur la façade, tel que le k'bou, les colonnes torsadés surmontés d'arcs bordant les patios, les ouvertures donnant sur l'extérieur refermées par un chebek, les portes donnant sur l'extérieur pensées fermées, et ceux de l'intérieur ouvertes.

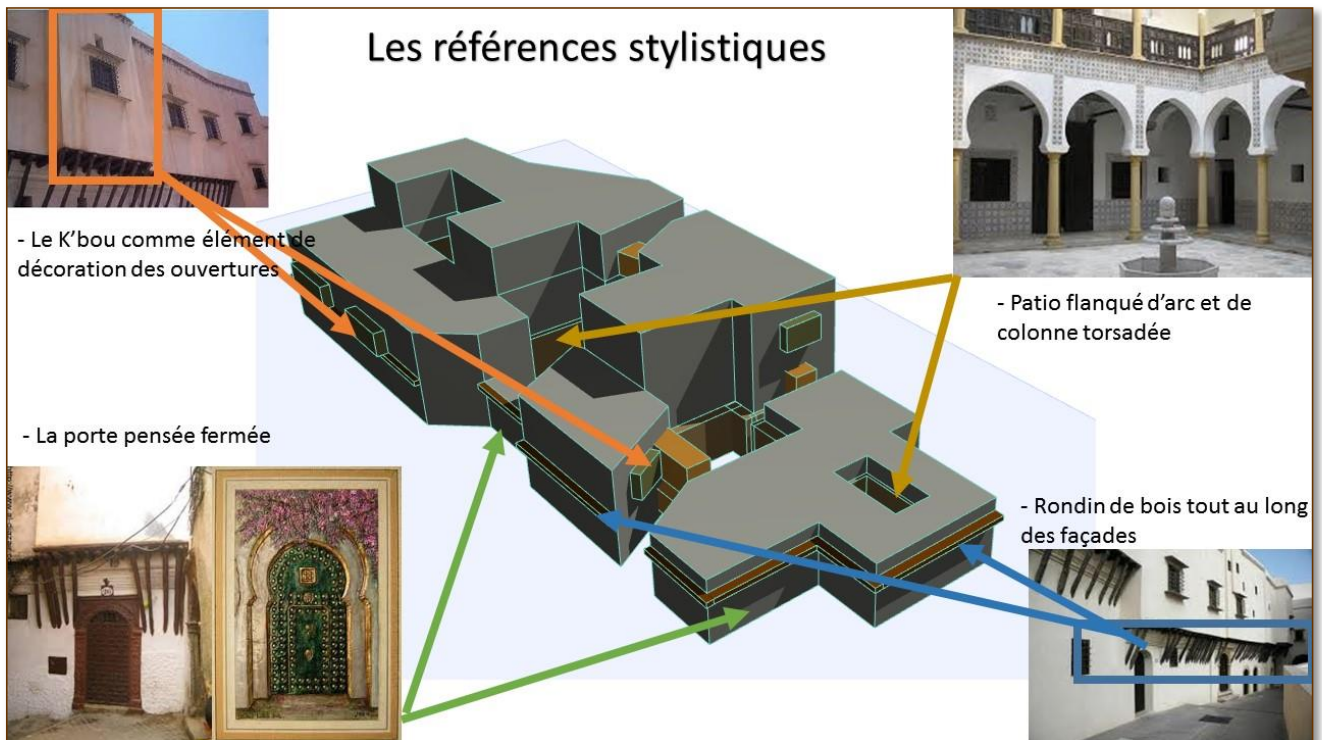


Figure 44: volumétrie préliminaire. Présenté par les références stylistiques

## 5.4. Description du projet.

### a Programme spécifique.

ETAGE	BLOC1	BLOC2	BLOC3
RDC	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Accueil <math>S=20.87m^2</math></li> <li>• Salle d'affichage <math>S=10.50m^2</math></li> <li>• Salle de Surveillance <math>S=6.00m^2</math></li> <li>• Salle d'exposition <math>S=330.00m^2</math></li> <li>• Circulation <math>S=50.00 m^2</math></li> <li>• Patio <math>S=118.00m^2</math></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Boutique de souvenir <math>S=24.00m^2</math></li> <li>• Librairie <math>S=27.00m^2</math></li> <li>• Bureau directeur <math>S=38.00m^2</math></li> <li>• Bureau secrétaire <math>S=19.00m^2</math></li> <li>• Bureau agent <math>S=20.00m^2</math></li> <li>• Archive <math>S= 23.00m^2</math></li> <li>• Salle de réunion <math>S=22.00m^2</math></li> <li>• Sanitaire <math>S=38.00m^2</math></li> <li>• Circulation <math>S= 269.00m^2</math></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Salle de conférence <math>S=140.00m^2</math></li> <li>• Bureau responsable des conférences <math>S=13.60m^2</math></li> <li>• Salon d'honneur <math>S=14.00m^2</math></li> <li>• Bureau responsable des laboratoires <math>S=21.00m^2</math></li> <li>• Bureau secrétaire <math>S=13.70m^2</math></li> <li>• Locaux techniques <math>S=25.00m^2</math></li> <li>• Stockage <math>S=52.00m^2</math></li> <li>• Foyer <math>S=40.00m^2</math></li> <li>• Sanitaire <math>S=35.00m^2</math></li> <li>• Circulation <math>S=170.00m^2</math></li> <li>• Patio <math>S= 92.00m^2</math></li> </ul>
R+1	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Terrasse <math>S= 490.00m^2</math></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Restaurant :</li> <li>• Cuisine <math>S=39.00m^2</math></li> <li>• Stockage <math>S=17.00m^2</math></li> <li>• Espace de consommation <math>S=219.00m^2</math></li> <li>• Sanitaire <math>S=30.00m^2</math></li> <li>• circulation <math>S=170m^2</math></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• stockage <math>S=26.00m^2</math></li> <li>• bureau <math>S=21.00m^2</math></li> <li>• laboratoire paléanthropologie <math>S=42.00m^2</math></li> <li>• laboratoire d'archéométrie céramologie <math>S=39.00m^2</math></li> <li>• laboratoire numismatique <math>S=42m^2</math></li> <li>• laboratoire datation <math>S=39.00m^2</math></li> </ul>

			<ul style="list-style-type: none"> <li>• laboratoire chimie organique <math>S=75m^2</math></li> <li>• laboratoire d'analyse chimique de céramique et d'argile <math>S=37.00m^2</math></li> <li>• laboratoire étude du sol <math>S=32.00m^2</math></li> <li>• sanitaire <math>S=35.00m^2</math></li> <li>• circulation <math>S=240m^2</math></li> </ul>
<b>R+2</b>		<ul style="list-style-type: none"> <li>• Bibliothèque d'étude de sources textuelles anciennes <math>S=206.00m^2</math></li> <li>• Stockage <math>S=22.00m^2</math></li> <li>• Sanitaire <math>S=30.00m^2</math></li> <li>• Circulation <math>S=66.00m^2</math></li> <li>• terrasse <math>S=201.00m^2</math></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Service de topographie <math>S=37.00m^2</math></li> <li>• Service de cartographie <math>S=47.00m^2</math></li> <li>• Sanitaire <math>S=35.00m^2</math></li> <li>• Circulation <math>S=149.00m^2</math></li> <li>• terrasse <math>S=299.00m^2</math></li> </ul>

Surface emprise au sol= 2380.00m<sup>2</sup>

b Organisation spatiale et fonctionnelle du centre de recherche.

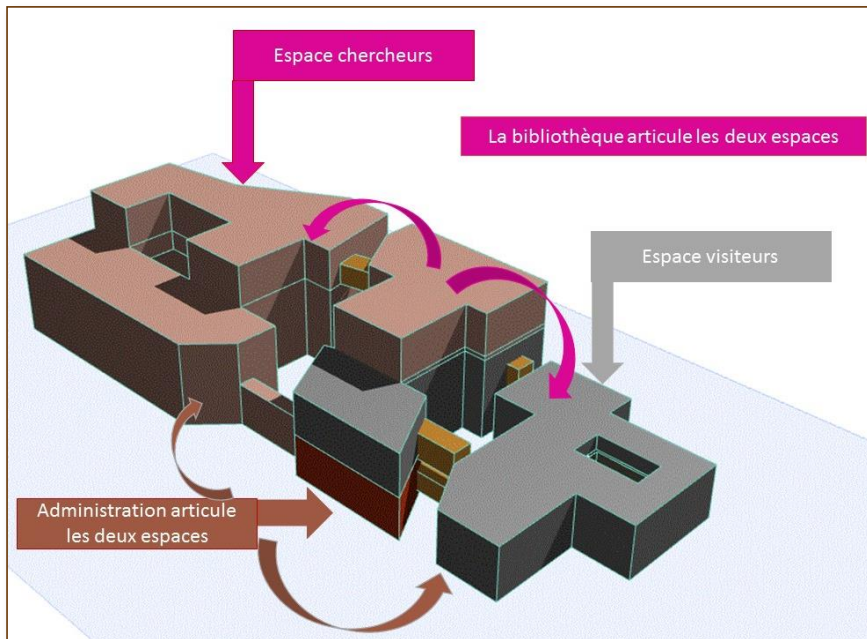


Figure 45: organisation des grandes fonctions et l'impact de la volumétrie sur leur articulation

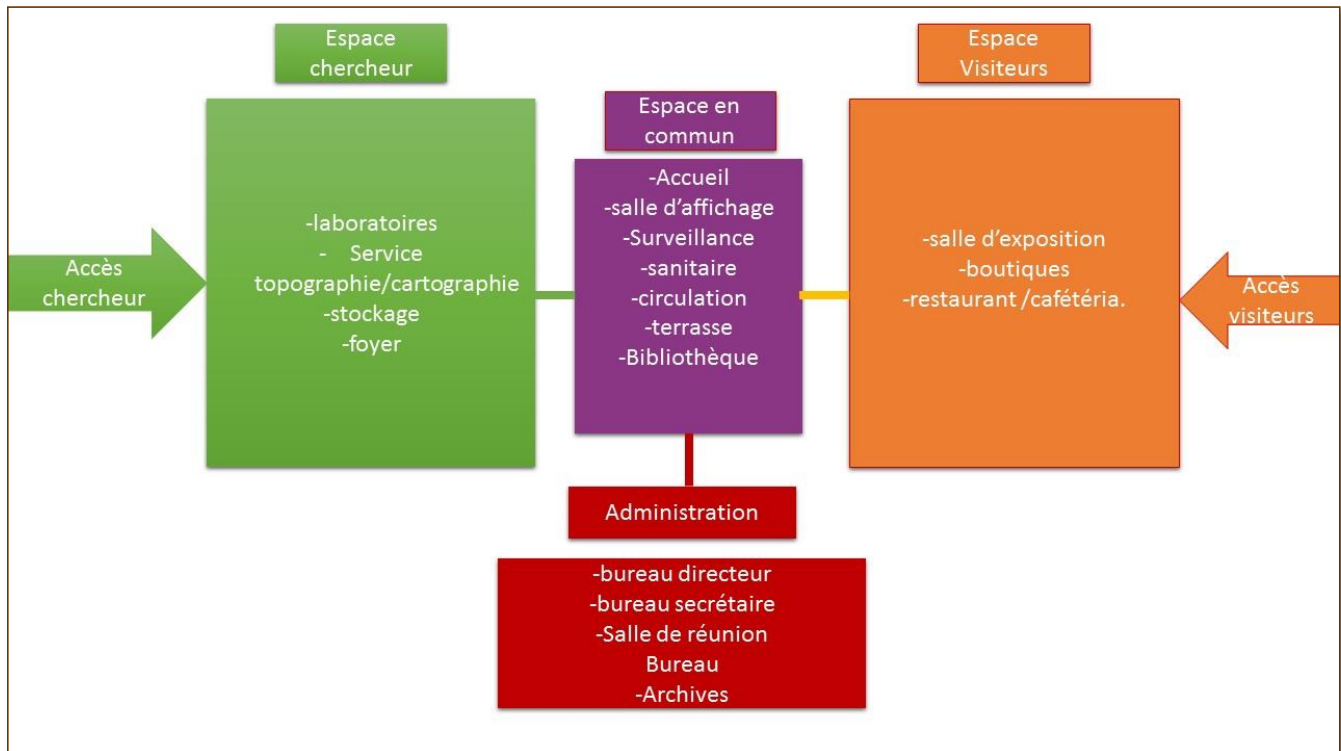


Figure 46: Répartition schématique des espaces.



### c Présentation du projet.

L'intégration du centre de recherche en histoire et en archéologie, avec le jardin archéologique offrent une seconde vie aux vides urbains déstructurant l'îlot Lalahoum en lui affectant une nouvelle image ainsi qu'à l'ensemble de la Casbah d'Alger.

A travers sa situation à proximité de la Mosquée Ali Betchine, Dar El Hamra ainsi qu'à Dar Khdaoudj el Amia. Le centre jouit d'une intégration parfaite dans le circuit culturel de la basse-Casbah tout en contant sa riche histoire, et en mettant en avant ses deux prestigieuses périodes; Romaine et Ottomane ; à travers son architecture et son implantation.



Figure 47 : Présentation du centre de recherche.



Son organisation spatiale met en avant les principes spatiaux de la Casbah d'Alger.

La haute-Casbah à caractère résidentiel se reflète similairement dans la partie haute de l'îlot par le campus du centre. Parallèle à ça, la basse-Casbah à caractère culturel par la forte présence d'équipement culturel et culturel, se traduit par l'intégration du centre dans la partie basse de l'îlot. Et enfin, le jardin archéologique vient articuler les deux espaces.



Figure 48: Implantation du centre de recherche dans l'îlot, ainsi que la mise en évidence des deux rues Ottomanes.

Son architecture inspirée des maisons à patio de la Casbah d'Alger vient affirmer la prodigieuse période Ottomane, durant laquelle la casbah d'Alger prend sa configuration définitive avec des caractéristiques urbaines, politiques et socio-culturelles. Et où on retrouve les principes d'introversions, les terrasses accessibles, en gradins, et l'ornementation à travers les colonnes et les carreaux de faïences à l'intérieur du centre.



Figure 49: architecture du centre de recherche.

Mais afin de mieux le découvrir. Le centre offre plusieurs sensations à travers ses deux parcours. La sensibilisation du patrimoine culturel matériel et immatériel, ainsi que la transmission de la culture et du savoir à travers un parcours visiteur, où on passe par une grande salle d'exposition mettant en valeur les découvertes liées à l'histoire du site, puis par des espaces de détente (boutiques de souvenir et restaurant) pour l'attractivité, en

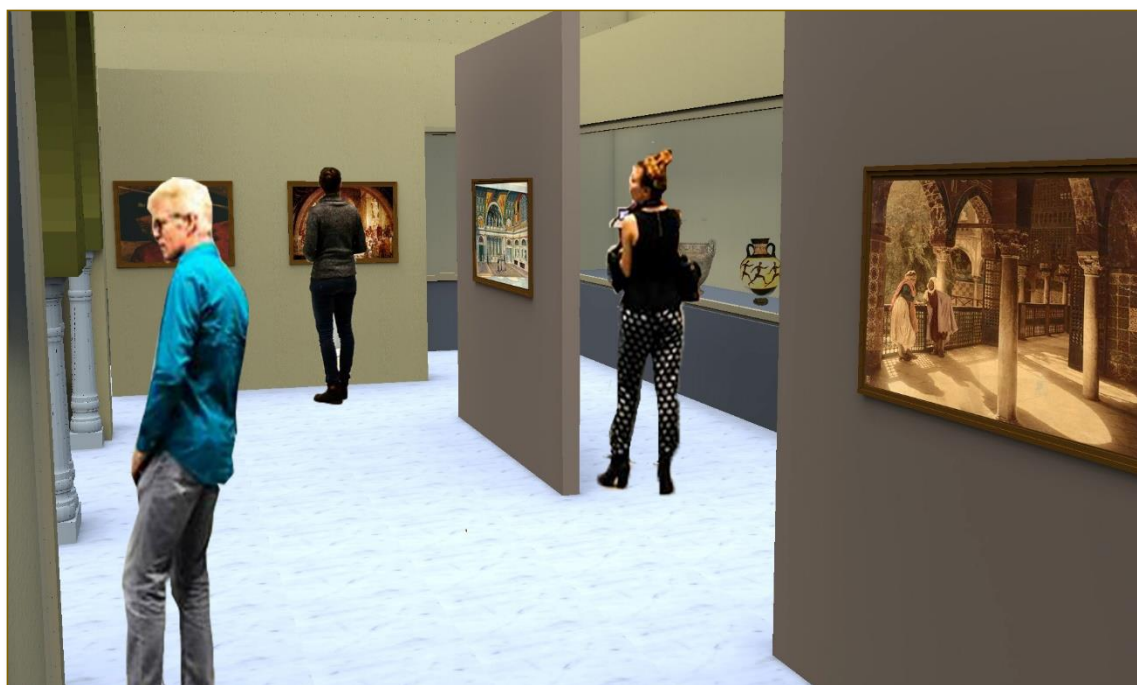


Figure 50 : La salle d'exposition du centre de recherche.



Figure 51 : Le patio de la salle d'exposition du centre de recherche.





Figure 52 : Le restaurant du centre de recherche.

aboutissant dans le jardin archéologique , qui offre un espaces de détente par excellence, et de transmission de savoir à travers les vestiges déposés au long du parcours.

Ensuite, il y'a la sensibilisation à la recherche et à la découverte de l'histoire, ainsi que le vouloir mettre en valeur le patrimoine, qui se fait à travers le parcours chercheur, où on retrouve plusieurs laboratoires et services, ainsi que la bibliothèque pour faciliter la tâche.



Figure 53 : L'accès au bloc recherche du centre de recherche.



Figure 54 : Les laboratoires du centre de recherche.



Figure 55 : La bibliothèque du centre de recherche.

5.1.1.c.1.1 Plan de masse.

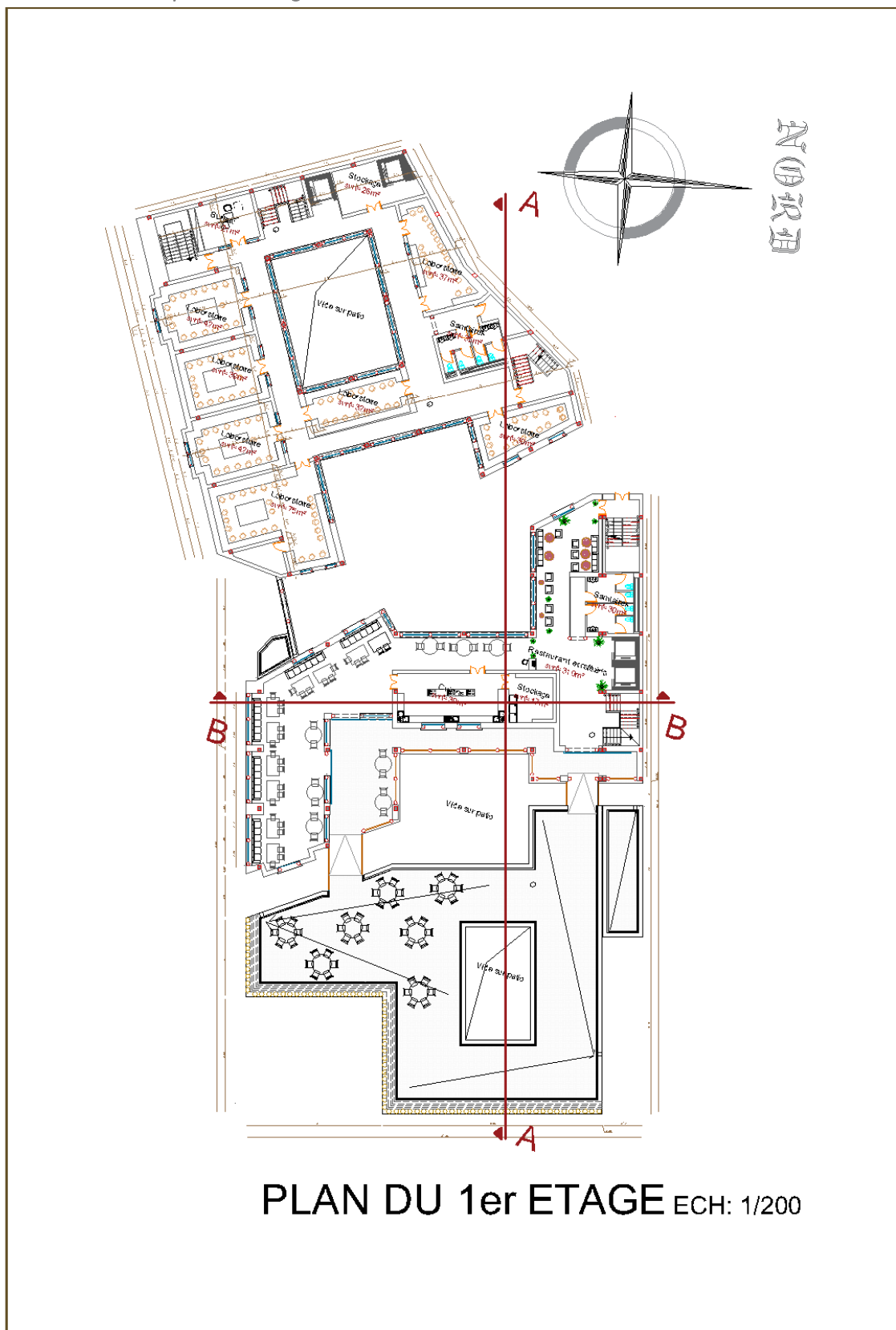




5.1.1.c.1.2 Plan du RDC

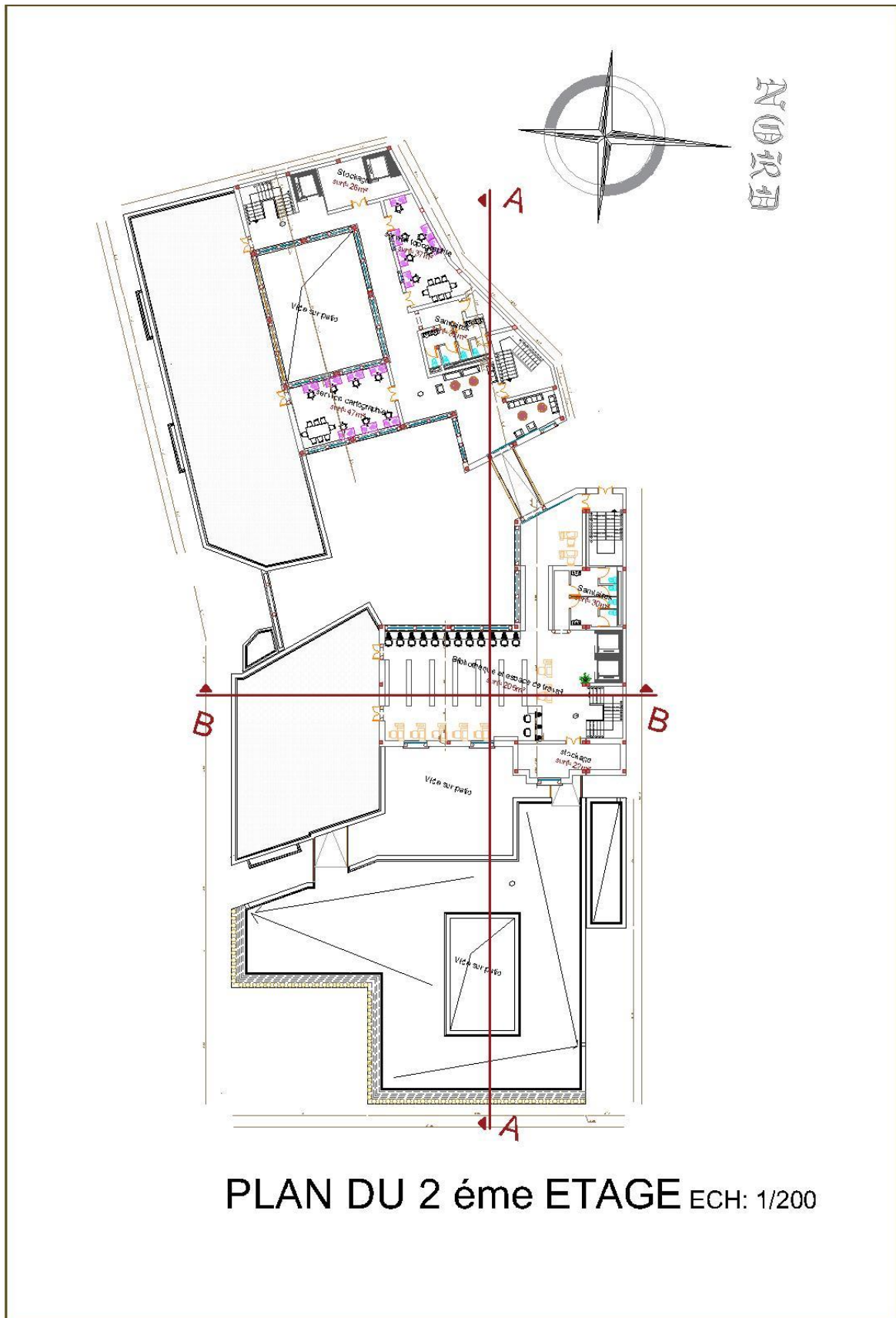


5.1.1.c.1.3 Plan du premier étage



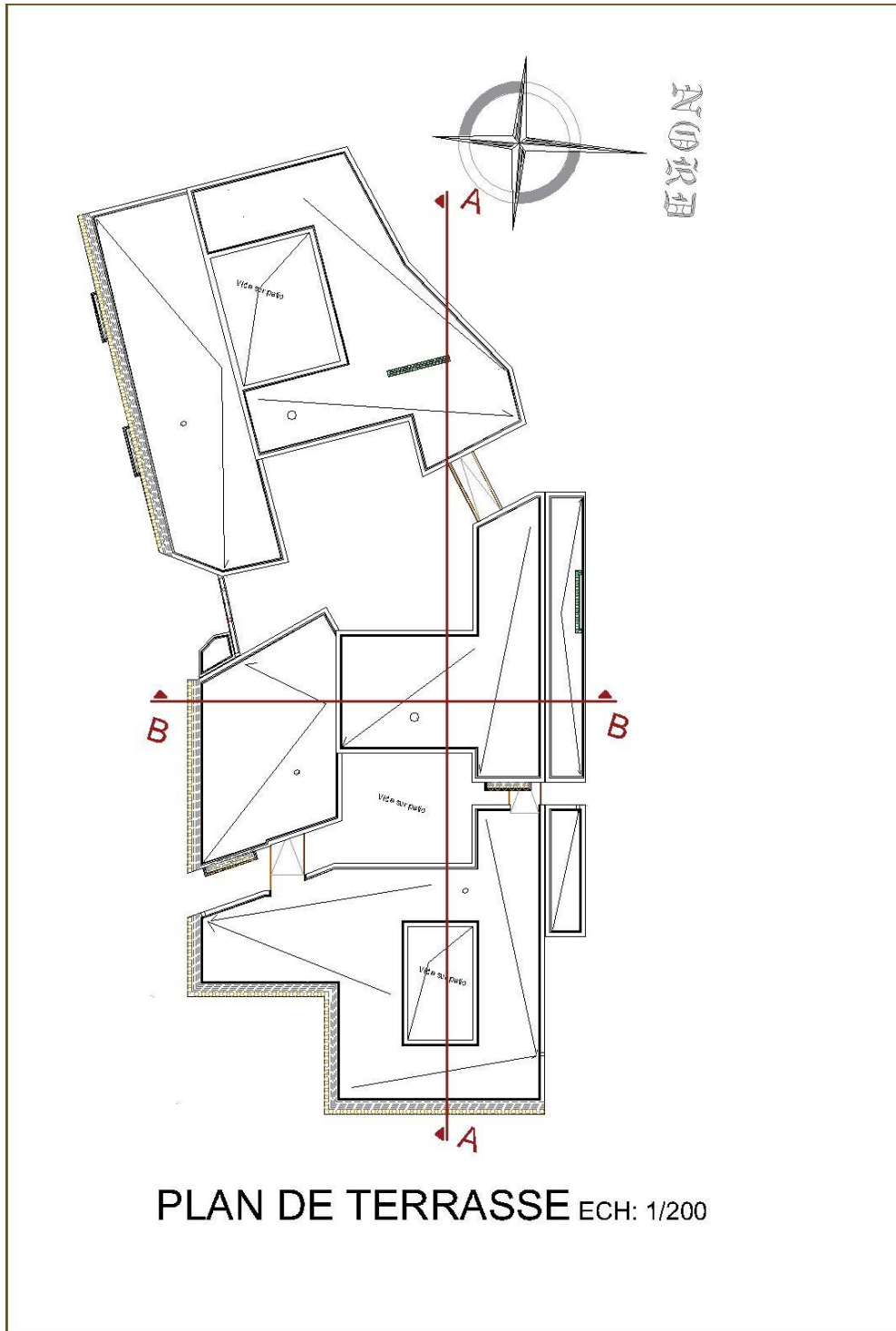


5.1.1.c.1.4 Plan du deuxième étage



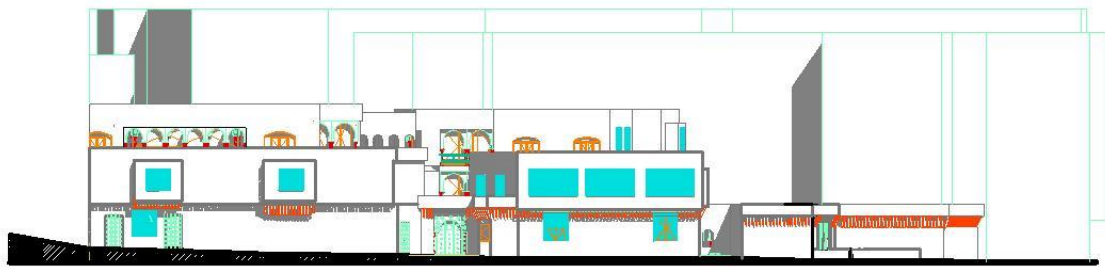
PLAN DU 2<sup>ème</sup> ETAGE ECH: 1/200

5.1.1.c.1.5 Plan de terrasse



PLAN DE TERRASSE ECH: 1/200

5.1.1.c.1.6 Façades

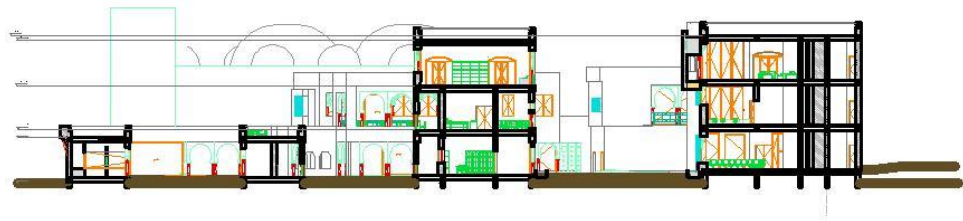


FACADE SUD-OEUST ECH: 1/200

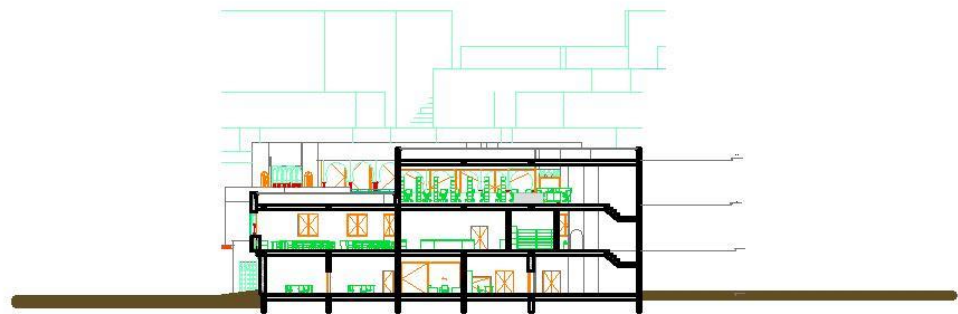


FACADE SUD-EST ECH: 1/200

5.1.1.c.1.7 Coupes



COUPE A-A ECH: 1/200



COUPE B-B ECH: 1/200

## 6. Conclusion:

La solution architecturale présentée à travers ce chapitre répond parfaitement à la problématique posée tout au début de ce mémoire.

Grâce à cette intervention la stratification historique de l'îlot et facilement repérable à travers les éléments la composant :

La conception du centre de recherche, du jardin archéologie et du campus, offre une nouvelle image ainsi qu'une seconde vie aux vides urbains qui déstructuraient l'îlot Lalahoum. Le style architectural du centre ainsi que l'intégration de la rue Lalahoum et des marseillais au projet, valorise la glorieuse période Ottomane. Quant au jardin archéologie, lui pérennise l'ancienne période romain qu'a connu la Casbah.

Pour conclure, ce projet remplace le caractère passif et marginalisé de l'îlot par la combinaison de plusieurs fonctionna favorisant le bon développement et l'utilisation du site, tout en lui afférant une importance au niveau du territoire.

Chapitre VI:  
Critique du projet.

## 1. Introduction :

Selon les urbanistes, l'espace urbain n'est légitime, et n'a de raison d'être, que s'il est représenté par une fonction.

Cette fonction se définit généralement par son utilité pour l'organisation sociale et spatiale. Quand on attribue des fonctions à ces espaces en attente, on leur ôte une part de leur vide tout en leur injectant un caractère et un sens.

A travers ce chapitre, nous allons voir que la démarche adoptée pour de la requalification des vides urbains de l'ilot Lahoum peut présenter une des solutions à choisir pour certains vides urbains qui déstructurent les anciens centres historiques.

## 2. Nouvelle solution pour la requalification des vides urbains des centres historiques :

Aujourd'hui, la majorité des centres historiques du monde souffrent des maux infligés par ces espaces vides fréquents dans les tissus urbains. L'histoire, et la structure des lieux disparaissent, pour laisser dans l'abandon et l'anarchie des vagues terrains inoccupés, et souvent pour des durées indéfinies dans un état insalubre.

La démarche de la requalification des vides urbains de l'ilot Lahoum présente l'une des solutions qui peut être adaptée dans certains vides urbains présentant les mêmes caractéristiques que ceux de l'ilot.

Généralement, la proximité aux centres historiques leur attribue à tous des points communs qu'on peut définir par : la richesse historique, la situation stratégique, et la fonctionnalité de l'environnement qui est généralement touristique culturel. Et qui rend le choix de la même démarche évident, car celle-ci propose :

- La restitution des structures de permanences qui permet de conserver et de transmettre l'identité du lieu tout en les intégrant à l'ère du jour. car bien sûr, il ne s'agit nullement de refaire la ville de jadis.
- L'intégration au site, de par sa topographie, son histoire, son cachet architectural, et sa fonction pour une meilleure appropriation de l'espace et provoquer un intérêt par la population afin de ne pas retomber dans l'oubli.
- Profiter de leur emplacement stratégique, afin de résoudre les maux de la ville et lui attribuer une nouvelle image, attrayante, et enrichissante du point de vue culturel, historique et fonctionnel.

Cependant, nous pouvons utiliser ce schéma de requalification pour les vides des villes suivantes :





le quartier. A l'Est, la connexion avec le centre moderne (Place d'Armes et Boulevards) est perdue à cause des fortes pentes de la rive droite de Ras el Aïn et à la décomposition de l'ancien quartier juif (Derb). Au Sud et à l'Ouest, le centre historique est entouré par des bidonvilles (Bab El Hamra et Planteurs). Les taudis de la Casbah furent démolis en 2007, mais la Casbah l'enclave où la ville naquit reste abandonnée, plein de débris, sans gardiennage, ni surveillance. C'est la partie de la ville la plus ancienne et qui est un trou noir.»<sup>24</sup>

L'ancien noyau historique d'Oran présente des caractéristiques similaires à la Casbah d'Alger, à tel point que nous pouvons entreprendre la même démarche de requalification émise auparavant. Ce qui peut s'intégrer parfaitement dans ce cas de figure, et présenter l'une des meilleures solutions pour le projet de réhabilitation lancée au sein du quartier. Car celle-ci pourra, non seulement régénérer la cohérence au sein du tissu urbain, mais aussi, retransmettre la riche histoire du lieu par la restitution des structures de permanences, et valoriser ainsi l'ancien quartier.

e La ville de Constantine, le quartier de Souika<sup>25</sup> :

Le quartier Souika situé dans le secteur sauvegardé du centre historique de Constantine présente un tissu stratifié depuis deux mille cinq cent ans au moins ayant gardé ses éléments de permanence tout au long de son histoire urbaine, de par son site, sa morphologie urbaine et sa typologie architecturale.

Un centre historique abandonné par ses habitants propriétaires, et remplacé par des nouveaux d'habitants qui squattent le lieu en multipliant les transformations, les ajouts et la surexploitation des habitations. Ainsi que l'occupation du bâti, d'une manière inadaptée en locaux commerciaux, en bazars et autres espaces d'activités commerciales informelles qui contribuent souvent à la dégradation des structures du bâti qui finit par s'écrouler.

Le centre qui autrefois abritait des populations entières avec toutes les fonctions et usages qui répondaient à leurs besoins d'une manière cohérente, s'est transformé en quartiers non adaptés à une vie

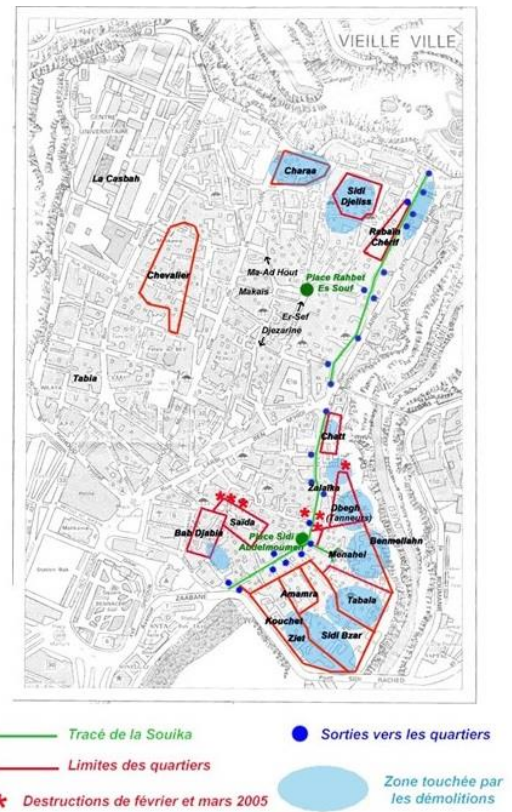


Figure58: Plan de la Souika. <http://www.constantine-hier-aujourd'hui.fr/LaVille/souika/plansouika.htm>

<sup>24</sup> ASSISTANCE TECHNIQUE POUR LA SAUVEGARDE ET LA MISE EN VALEUR DE SIDI EL HOUARI Situation et perspective. JAVIER GALVÁN Docteur Architecte Directeur de l'Assistance technique AECID à Oran. PDF.

<sup>25</sup> LE CENTRE HISTORIQUE DE CONSTANTINE LA CONSERVATION INTEGREE: une nécessité impérieuse vers LA RECONSTRUCTION DU QUARTIER SOUIKA. MEMOIRE POUR LO' BTENTION DU DIPLOME DE MAGISTER OPTION : PRESERVATION DU PATRIMOINE. Nasser-Eddine TOUAM. UNIVERSITE MENTOURI – CONSTANTINE. DEPARTEMENT D'ARCHITECTURE ET DU' RBANISME. Soutenu le 30./04/2012

décente et saine, avec l'installation du commerce informel au milieu des ruines et tout ce qu'il peut engendrer comme désordre.

L'image de la vieille ville évoque l'extrême insalubrité et la misère.



Figure 59: Photos du quartier Souika de Constantine.

Google image

Le quartier de Souika de Constantine partage les mêmes symptômes de l'ilot Lalahoum. Son tissu urbain est parsemé d'espaces vides passifs et marginalisés, en attente d'un futur meilleur. Son histoire s'effrite, et ses quartiers sont utilisés de manière inadaptée

Du fait qu'il s'inscrit dans le même contexte que l'ilot Lalahoum, cela nous permet d'appliquer encore une fois la démarche établie tout au long de ce travail de recherche, dans la requalification des vides urbains composant le tissu de cet ancien quartier de Constantine, afin d'aboutir aux mêmes objectifs si on le souhaite.

### 3 Conclusion :

Il est vrai que les vides urbains diffèrent selon plusieurs critères : de par leur morphologie, leur situation, et leur contexte.

Chacun d'eux propose une opportunité de recréer la ville, et nous oriente vers des solutions toutes aussi différentes. Cependant, plusieurs vides se ressemblent, aperçoivent leur apparition de la même manière, et portent en eux le même sens d'existence au sein du tissu urbain. Et c'est cette ressemblance qui nous permet d'établir une démarche type, qu'on pourra suivre pour la requalification ou le réinvestissement de la majorité d'entre eux. A travers ce chapitre, nous avons pu justifier ces propos, par la présentation des deux centres historiques d'Oran et de Constantine comparés à l'ilot Lalahoum. Malgré leurs situations différentes, il s'agit à chaque fois d'une apparition similaire, provoquée par l'extension de la ville, le déplacement de la population originelle, la réutilisation de l'espace de manière inadaptée. La démarche émise tout au long de ce travail peut alors, s'intégrer dans ces deux cas de figure, sans le moindre souci.

## Conclusion générale

Pendant longtemps, les perspectives du développement urbain étaient concentrées sur la création de nouvelles entités que sur la fabrication de la ville sur elle-même. Si la ville ancienne, par sa rareté, son histoire, sa composition, peut être considérée comme un monument, elle engage l'architecte à prendre en considération plusieurs aspects lors d'une intervention ou études en ce lieu, ce qui rend plus difficile l'intégration d'un projet en son sein. Toutefois si celui-ci est effectué suivant les règles de l'art, la réalisation de plusieurs projets en s'inscrivant dans cette optique, évitera l'étalement urbain et la surconsommation des terrains.

L'étude des quartiers anciens prend en compte tous les éléments construits, le patrimoine qui façonne la mémoire collective des habitants d'une ville ainsi que des valeurs socio-économiques. Elle a pour but enfin de constituer un « socle conceptuel » de connaissance pour le projet architectural et urbain.

Du patrimoine et de l'usage. Il traite des formes urbaines et de leur occupation : habitat, infrastructures, transports, activités économiques. Il s'appuie sur l'analyse historique, l'inventaire de l'existant, l'étude des caractères morphologiques des tissus urbains, le maniement des procédures réglementaires. Il conduit enfin à développer les capacités d'analyse critique des interventions contemporaines sur la ville et les territoires et à fournir des bases méthodologiques pour le projet architectural contemporain « assumé » en milieu ancien.

La requalification des vides urbains de l'îlot Lalahoum s'inscrit dans cette optique à travers son intégration dans le centre historique classé au patrimoine de l'UNESCO qui est la magnifique casbah d'Alger. Cette étude s'est effectuée en se basant sur les éléments constitutifs de l'espace, de son histoire et les monuments avoisinant, dans le but de la revalorisation de l'îlot ainsi que l'ensemble de la casbah d'Alger.

Le centre de recherche en histoire et en archéologie semble être l'une des solutions la plus judicieuse pour donner un nouveau sens à ces espaces marginalisés qui sont restés inoccupés depuis les années 80, en leur offrant un nouveau souffle et une nouvelle image qui transmet l'histoire de la casbah.

Les vides urbains quel que soit leur nature, présentent de vrais problèmes dans la structure et l'organisation de la ville. Cependant, ils offrent l'opportunité aux aspirations et autres champs d'expérimentations de repenser la ville sans pour autant l'agrandir, ils portent en eux des ambitions de construction de site, d'espace publiques, de créer des paysages, de rééquilibrer le tissu urbain.



## Bibliographie :

- JAVIER GALVÁN. *ASSISTANCE TECHNIQUE POUR LA SAUVEGARDE ET LA MISE EN VALEUR DE SIDI EL HOUARI* .Oran. PDF.
- George Mercier. *Le développement et les constructions de la ville d'Alger jusqu'en 1960*. PDF.
- Atelier Casbah. *Plan d'aménagement préliminaire. Projet de revalorisation de la Casbah d'Alger*. Alger, Mars 1981.
- J.J Deluz. *L'urbanisme et l'architecture d'Alger. Aperçu critique*. Alger. Liège, OPU.P. Mardaga. 1988.
- André Ravéreau. *La Casbah d'Alger, et le site créa la ville*. Edition Sindbad, collection Hommes et sociétés. 1989.
- Françoise Choay. *L'ALLGORIE DU PATRIMOINE*. Édition la couleur des idées SEUIL. Paris1996
- Kevin Lynch. *L'image de la cité*. Dunod. 1998.
- Conseil de l'Europe. «*Patrimoine et développement durable* ». In revue Naturopa. n°97 .2000.
- BERNARD LAMIZET. « *QU'EST-CE QU'UN LIEU DE VILLE ?* ». MAI2002
- Sakina Missoum. *Les maisons traditionnelles de la médina d'Alger*. Edition INAS.2003.
- NABILA OULEBSIR. « *LES USAGES DU PATRIMOINE. MONUMENTS, MUSEES ET POLITIQUES COLONIALES EN ALGERIE (1830- 1930)* ».2004.
- *Mise en conformité de l'étude du plan permanent de sauvegarde et de mise en valeur du secteur sauvegarde – La Casbah d'Alger*.
- MATIAS TENCA. « *Vides urbaines* ». rendre visible le quotidien. Diplôme de Master l'ENSA grade2. 2011.
- Nasser-Eddine TOUAM. *LE CENTRE HISTORIQUE DE CONSTANTINE LA CONSERVATION INTEGREE: une nécessité impérieuse vers LA RECONSTRUCTION DU QUARTIER SOUIKA*. MEMOIRE DU DIPLOME DE MAGISTER UNIVERSITE MENTOURI – CONSTANTINE. DEPARTEMENT D'ARCHITECTURE. Soutenu le 30./04/2012
- Kouider Métaïr. *Oran, mémoires en images*. Éditions Association Bel Horizon de Santa Cruz. 2005. Site web : <http://www.startimes.com/?t=5755504>
- Aba SADKI. *La requalification urbaine : "Recommencer la ville à zéro" entre exigences sociales et impératifs techniques*. Site web : [/http://www.zizvalley.com/Article/2568.html](http://www.zizvalley.com/Article/2568.html).Publié Le 16 / 12 / 2010 à 16:44
- Oran : *le quartier de Sidi El Houari décrété "secteur protégé"*. Radio Algérienne. Le 21/02/2015 à 14 :36. Site web : <http://www.radioalgerie.dz/news/fr/article/20150221/31153.html>
- Université d'Alger1. *Alger pour tous*. <http://www.univ-alger.dz/index.php/alger-pour-tous>. 03/05/2015.
- ICOMOS *Charte et Doctrines*. <http://www.icomos.org/fr/chartes-et-normes>

- Centre Michel de Boüard - CRAHAM. *Centre de recherches archéologiques et historiques anciennes et médiévales*. UMR 6273 (CNRS/Université de Caen Basse-Normandie). Site web: <http://www.unicaen.fr/crahm/spip.php?article166/>
- *Metropolitan Museum of art*. Site web: <http://www.metmuseum.org/>
- La Domus de Cieutat Villa. *Centre d'interprétation d'Elusa Capitale Antique*. Site web : <http://www.elusa.fr/domus-de-cieutat>.